

11<sup>me</sup> ANNEE

# L'ÉDUCATEUR PROLÉTARIEN

Revue pédagogique, bi-mensuelle

DANS CE NUMERO :

ABONNEZ-VOUS à « L'ÉDUCATEUR PROLÉTARIEN »  
à « LA GERBE »  
et à « ENFANTINES ».

Demandez nos tarifs.

Lisez notre N° spécial :

LE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF.

J. ROGER : Aimer c'est haïr .....	49
STRAUB : Nos techniques dans les cours d'adultes	53
C. FREINET : L'Ecole Freinet .....	55
BERTOIX ; Créez des Filiales .....	57
Compte Rendu du Congrès d'Angers .....	59
R. BOYAU : Parlons... « Parlant » .....	61
PAGÈS : Les nouveaux disques C.E.L. sont sortis.	64
C. F. : Adhérez au Service d'Entr'aide Naturiste..	65
A. DUPARC : Une cité d'enfants .....	66
Revue, Livres et Livres d'enfants.....	67

3

10 NOVEMBRE 1935

— Editions de —  
l'Imprimerie à l'École  
— VENCE —  
— (Alpes-Maritimes) —

Envoyez de toute urgence  
votre RÉABONNEMENT

si vous désirez recevoir régulièrement  
notre revue

**Educateur Prolétarien** . . . . 25 fr.  
bi-mensuel

Etranger : 34 fr.

**La Gerbe, bi-mensuelle** . . . 7 fr.

Etranger : 11 fr. — Le N° : 0 fr. 35

**Enfantines, mensuel, un an** 5 fr.

Etranger : 8 fr. — Le N° : 0 fr. 50

Abonnement combiné : **Enfantines, Gerbe** . . . . . 11 fr. 50

Abonnement combiné : **E.P. Gerbe, Enfantines** . . . . . 36 fr.

**Bibliothèque de Travail**, 6 n° parus, l'un . . . . . 2 fr. 50

Abon' aux 10 numéros . . . 20 fr.

C. FREINET, VENCE (Alpes-Maritimes)

C. C. Postal Marseille 115-03

DANS L'ENSEIGNEMENT

GRUPE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE  
d'Eure-et-Loir

## Une Conférence - Exposition

Salle de la Justice de Paix, à 14 heures

Le groupe de l'Éducation Nouvelle d'Eure-et-Loir, poursuivant des buts exclusivement éducatifs, organise le jeudi 21 novembre prochain, une conférence-exposition à Chartres.

Cette journée promet d'être très intéressante.

Sujets traités : Un exemple d'éducation nouvelle : Ce que j'ai vu à l'École Decroly ; une journée de classe par Mlle Flayol, directrice honoraire d'école normale.

Ce que j'ai vu au camp de pionniers de l'Artak (les méthodes d'éducation en U.R.S.S.), par M. Pujol, agrégé ès-lettres, professeur au lycée Marceau.

En outre, il y aura une exposition de travaux originaux d'élèves (journaux d'enfants, imprimés ou non, monographies communales, dessins, etc.).

Tous les collègues qui pensent avoir œuvré, dans toutes les matières d'enseignement, dans le sens de l'Éducation Nouvelle, sont priés de nous faire connaître leurs réalisations.

Pour tous renseignements complémentaires concernant cette journée ou le groupe lui-même s'adresser au secrétaire, P. Vigueur, instituteur à Boullay-Thierry (Eure-et-Loir).

## Aux adhérents du Groupe du Nord des Amis de l'École Nouvelle

A l'occasion du bel article de notre ami Roger, que nous publions en tête de ce numéro, nos camarades du Nord nous ont demandé de faire le service de ce numéro de l'*Educateur Prolétarien* à tous leurs adhérents.

Nous sommes très heureux de l'excellente occasion qui nous est offerte de mieux nous faire connaître à une masse imposante d'éducateurs qui nous ont à maintes reprises, et dans des périodes difficiles, manifesté leur vive sympathie.

Nous demandons à tous ceux que notre mouvement intéresse de s'abonner à notre revue *L'Educateur Prolétarien*, de nous demander des spécimens de nos revues d'enfants *La Gerbe* et *Enfantines* qui les enchanteront.

Vous savez les risques et les difficultés de ceux qui sont à l'avant-garde. Vous qui comprenez nos efforts, soutenez-nous de vos abonnements.

Adhérez à notre Coopérative pour bénéficier de ses nombreux services :

Imprimerie à l'École,

Correspondance interscolaire.

Cinéma.

Radio.

Disques.

Service d'entr'aide naturaliste, etc...

Aidez-nous à réaliser l'ÉCOLE NOUVELLE PROLÉTARIENNE.

Ad. FEJRIÈRE :

## Cultiver l'Énergie

Prix : 6 francs. — Pour nos lecteurs :  
5 fr. franco.

# L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

## Aimer, c'est haïr

Nous tairons-nous davantage, amis de l'école nouvelle, devant la grande misère des élèves de nos écoles publiques, devant l'incroyable détresse des gosses des banlieues de nos cités ouvrières ?

C'est une question à laquelle chacun se doit scrupuleusement de réfléchir et sa conscience lui dira, j'en suis sûr : *Non*.

Les plus malheureuses et les plus innocentes victimes de la crise sociale actuelle sont les enfants. Je pourrais citer de nombreux exemples de l'immense détresse qui est la leur. Je me bornerai à reprendre ici quelques cas typiques parmi ceux que j'ai déjà tenu à citer au hasard de réunions corporatives.

Un enfant de 13 ans a volé ! Qu'a-t-il volé ? Un petit morceau de beurre ! Cet enfant, je le connais bien, il est pauvre, pas méchant, honnête, courageux. Il n'avait pas voulu parler encore, mais à 11 h. 1/2, lorsque les



LE BOULANGER (Lino de Ch. HOFFELE, 13 a. Fouday (Bas-Rhin)).

autres ont quitté la classe, il est resté et il m'a dit : « Je voulais en goûter, je n'en avais jamais mangé. » Je sais bien que je puis le croire, je vérifie pourtant ; la petite enquête à laquelle je me livre, montre que c'est bien vrai et qu'il n'est pas seul dans son cas : Il y a actuellement des pauvres petits qui, à 13 ans, n'ont jamais mangé de beurre. C'est atroce.

Qui de nous n'a parfois demandé aux enfants quel métier leur semblait être le plus beau ? L'on obtenait, hier encore, des réponses pleines d'im-

prévus, les plus amusantes comme les plus sérieuses, les plus naïves comme les plus audacieuses. Mais voilà que depuis quelque temps, deux métiers tentent bien des gosses de 8 à 11 ans : celui de boucher, « parce qu'on est bien nourri, parce qu'on « vient » gros », et celui de boulanger, parce que — n'est-ce point navrant de lire de telles choses sous des plumes d'enfants — « il doit faire chaud auprès de son four ».

Je n'abuserai pas. Mais il faut que je dise ici ce que sont les beaux rêves, les plus merveilleuses espérances d'enfants de 10 ans. Lisez ceci :

« Si je gagnais les cinq millions, j'irais à Lille faire un bon dîner, on achèterait des habits neufs, on aurait une armoire.... »

Manger, c'est le premier cri. Mais comme est révélateur de la révolte intérieure enfantine le second cri lorsqu'on sait ce qui le motive : L'enfant est fils de chômeurs, la mère est une femme courageuse, admirable ; sa maison, ses enfants, tout est remarquablement propre. Des personnes charitables lui font parvenir de temps à autre des vêtements usagés, qu'elle nettoie, qu'elle démonte et dans lesquels elle confectionne les habits de sa petite famille. Et le cri de cet enfant, il faut le traduire ainsi : « Je veux être comme les autres, je veux avoir des habits à moi, des habits achetés pour moi seul, que je serai seul à avoir portés, je ne veux plus qu'on me fasse l'aumône, qu'on me dise : « Tu es bien dans « mon » pantalon, elle te va bien « ma » veste. »

Tenons-nous en là. Ceux qui enseignent dans les écoles publiques, ceux surtout qui exercent dans les quartiers ouvriers ou dans les banlieues immédiates des grandes cités industrielles, savent bien que devant leurs yeux, six heures par jour, ils voient des gosses sous-alimentés, rendus nerveux à l'excès par l'abus du café promu au rang de repas habituel du soir, des malheureux sur qui des parents, malheureux eux aussi, passent trop souvent « leurs nerfs », des jeunes de demain qui sentiront en eux l'angoisse d'être non pas des soutiens de famille, mais, affreusement inutiles, des poids morts pour lesquels il n'y aura aucun travail, aucune vie réelle, rien, rien qu'une profonde désespérance.

Je ne noircis pas un tableau malheureusement trop courant et qui devient plus sombre encore de jour en jour.

Mais alors, comment ne pas voir que disparaissent, très rapidement, les possibilités de progrès pédagogiques dans nos écoles publiques, qu'au surplus les décrets-lois d'économie surchargent de plus en plus. Je précise bien : dans nos écoles publiques. Car je ne doute pas un instant que chez Bertier aux Roches, que chez Decroly à Uccle, que dans les écoles nouvelles privées du groupe Cousinet-Gueritte, les éducateurs pourront encore ne se soucier que de pédagogie pure et réussir les expériences les plus intéressantes, le recrutement ne se faisant dans ces établissements payants que dans des milieux où l'aisance est certaine.

Dans l'enseignement primaire public, il faut maintenant bien plus encore qu'autrefois, qu'avant toute chose l'école soit toute tendresse, toute affection, j'irai même jusqu'à dire toute faiblesse pour le pauvre petit qui, sans cela, n'aura plus, le plus souvent, un seul refuge heureux, une seule oasis de douceur. Il faut que nous ayons la conviction inébranlable que ces enfants physiologiquement déficients parce que sous-alimentés, ne sont pas responsables

des fautes qu'ils commettent, que leurs possibilités vont s'amointrissant et que, pourtant, les progrès de l'école publique, au surplus sabotée par l'administration elle-même, sont bien compromis. —

Aussi, est-ce notre devoir, — j'insiste, car je voudrais convaincre ceux qui ont du cœur mais demeurent insouciantes — d'être plus tendres, plus faibles pour les innocentes victimes de la crise, mais c'est, pour la même raison, notre devoir d'être durs, d'être de plus en plus durs contre le régime social qui permet un tel martyre : *le devoir d'aimer a ici pour conséquence inévitable le devoir de haïr* ; aimer l'enfance malheureuse c'est haïr le régime capitaliste décadent qui permet une telle iniquité.

Et ainsi la conclusion s'impose d'elle-même. Les amis de l'enfance doivent lutter pour elle, les véritables amis de l'école nouvelle n'ont plus le droit de s'enfermer dans une tour d'ivoire, de s'y croiser les bras et de jouir de leur petite tranquillité bourgeoise bien à l'abri des coups de la gigantesque bataille sociale qui secoue actuellement le monde entier. Ils sont, dans cette lutte, les représentants, les délégués de l'enfance meurtrie. La solution des problèmes pédagogiques qu'ils se posent est pour une bien faible proportion maintenant à chercher à l'intérieur de nos écoles, elle est surtout dans la lutte qu'il faut mener pour que de telles iniquités sociales disparaissent et pour qu'au milieu d'une abondance si grande que le profitariat éprouve le besoin de la détruire, on ne voie plus une détresse aussi effroyablement totale et aussi parfaitement imméritée.

Porte-parole de l'enfant, l'institutrice doit être dans la lutte, c'est un fait acquis ; il y perdra — qu'il n'ait aucune illusion là-dessus — la considération de ceux des chefs qui ne veulent pas d'histoires ou qui ont la volonté d'arriver ; il y perdra avancement et récompenses dont l'obtention n'exige que silence et reptation, fréquentation des forts et dédain à peine vuilé des faibles, mais il y gagnera la satisfaction de sentir qu'il fait son devoir et qu'il défend une cause sacrée : celle des petits ; il y gagnera ce regard d'affection qui, venant du faible, est le plus doux ; il sentira enfin, avec une netteté accrue, qu'il remplit alors *complètement* son rôle de pionnier de l'éducation nouvelle, lequel ne peut plus se satisfaire des seuls efforts faits en classe.

Ainsi, notre attitude, par la force des choses, en arrive donc, en définitive, à coïncider exactement avec celle de Freinet et du mouvement « Educateur Prolétarien » ; c'est pour nous une réelle joie et nous avons la conviction d'être avec notre héroïque camarade, dans la voie la meilleure, étant donné les circonstances actuelles, pour travailler à la réalisation de l'éducation nouvelle.

J. ROGER. *L'Ecole Nouvelle*. Lille.

N.-B.— A l'occasion du 33<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Emile Zola, Jules Romains a prononcé un magnifique discours duquel il convient, à propos de la position dont je viens de parler ci-dessus, de détacher le passage suivant pour le soumettre aux méditations de tous les amis de l'école nouvelle :

« Ou que nous jetions les yeux, que ce soit à l'intérieur ou au dehors de nos frontières natio-

nales, ce que nous apercevons autour de nous, c'est l'exemple mille fois répété de la défaillance des intellectuels, de leur conformisme vertigineux, de leur aptitude non seulement à subir (ce qui serait, hélas ! humain et pardonnable), mais à servir et à saluer n'importe quoi, à lécher les pieds de n'importe quelle idole, en ne lui demandant que d'être forte et de faire peur. Or, nous assistons depuis quel-

ques années, à une Exposition universelle et permanente de la Lâcheté civique. Et, comme dans une exposition bien faite, tous les modèles nous sont présentés, toute la gamme des produits. Il y a, à la place d'honneur, les pièces de premier ordre, les grands traités à la cause de la vérité et de l'esprit, les criminels qualifiés; ceux qui ne se contentent pas de se taire, d'obéir, mais qui se battent à qui criera le plus fort contre la raison, le droit, la justice, à qui piétinera le plus furieusement la liberté humaine, la conscience humaine, l'idéal de la poix et du travail.

Même chez nous, il suffit d'ouvrir tel journal pour les entendre hurler. Ailleurs, c'est plus simple, on n'entend qu'eux. Mais à côté de ces vedettes, il y a la foule des petits lâches, des moitiés et des quarts de lâches; ceux qui ne disent que la moitié — ou le quart — de leur pensée, parce qu'ils ne veulent pas se priver de certains honneurs, de certaines consécérations; ceux qui vous déclarent dans les coins: « Mais oui... évidemment... Je sais bien... », mais qui ne sont jamais là où l'on risque de se compromettre; ceux qui se demandent anxieusement d'où peut venir le maître de demain, redoutable aux idéologues, et qui, d'avance, s'exercent à lui sourire, cherchent comment il faudra s'y prendre pour rallier le plus vite possible la troupe de ses serviteurs. Il y a ces intellectuels sortis du peuple, qui verdissent de la terreur de déplaire aux gens du monde, et qui prennent des airs de dégoût, d'indulgence navrée, ou de pitié dédaigneuse quand ils entendent au loin le peuple qui demande le pain, la paix, la liberté.

Et pourtant, je le répète, aucune époque, aucune journée de l'histoire humaine n'a jamais eu besoin autant que celle-ci du courage des intellectuels, et d'abord des grands intellec-

tuels. Parce que jamais aucune n'a eu un besoin aussi vital de voir clair, de voir haut et de voir loin. Jamais aucune non plus n'a eu un pareil besoin d'être protégée contre la fascination des fausses idoles, ou d'être guérie de leur envoûtement.

Depuis quelques années, nous sommes engagés, tous, sur une très mauvaise route, ou pour mieux dire, nous avons deux roues sur le bon sol et deux roues dans le fossé. Encore un peu d'aveuglement, encore un peu de défile collectif et nous descendrons nous écraser dans la pire catastrophe. Mais il suffirait peut-être d'une brusque dépense d'énergie, aux ordres de la raison, pour que, d'un seul coup, le monde actuel s'arrache à l'épouvantable glissade et, tournant soudain du côté du progrès, tel que l'ont défini et désigné les héros de l'esprit, les forces dont il abonde, opère dans sa condition un changement sans précédent.

Issu du péril même et des menaces qui nous assaillent, il naît en ce moment précis un très grand espoir. Il dépend peut-être de nous que l'organisation morale du monde, que l'ordre universel soient définitivement fondés et cela à l'heure même où les fauteurs de violence et d'anarchie humaine s'apprétaient à en détruire les assises, ricanaient déjà au spectacle de leur effondrement.

Nous avons tous nos rôles à jouer dans cette conjoncture tragique. Le devoir de chacun de nous est quelque part inscrit. Et il est beau qu'il nous soit donné aujourd'hui d'en prendre conscience, tous ensemble, sous le regard immortel du Juste que nous célébrons.

Jules ROMAINS.

(Discours à la cérémonie commémorative de la mort d'Emile Zola, à Médan, le 29 septembre 1935).

## Nos Concours

Nous avons donné comme dernier délai le 30 octobre.

Mais de nombreux camarades nous signalent que, à cette date, les Conférences Pédagogiques n'ont pas encore eu lieu dans tous les centres.

De plus, au cours du présent mois, doivent se tenir de nombreuses assemblées générales de fusion des Syndicats de l'Enseignement et nos adhérents désirent profiter de cette occasion nouvelle de toucher la masse pour faire de la propagande en faveur de nos éditions et recueillir encore des abonnements.

Afin d'encourager toutes les bonnes volontés,

nous reportons au 30 novembre le délai de versement des abonnements participant à nos divers concours.

Recueillez donc de très nombreux abonnements. Faites connaître nos éditions. Parlez de l'Ecole Freinet.

## Soutien des Syndicats pour l'Ecole Freinet

Le Syndicat unifié de la Creuse vient de voter une subvention de 60 fr. à l'Ecole Freinet.

Voilà un bon exemple à imiter par les autres Syndicats.

# Notre Pédagogie Coopérative



## Nos techniques aux cours d'adultes

Quand on a pratiqué les techniques nouvelles, quand on a assisté aux transformations profondes qu'elles déterminent dans nos classes et qu'on s'est laissé pénétrer par toute cette vie débordante et créatrice qui s'est emparée de nos élèves libérés, il devient difficile et même écurant, pour un éducateur, de revenir aux anciennes méthodes et d'imposer sa dictature à des auditeurs passifs.

L'idée nous est donc venue tout naturellement d'introduire nos techniques aux cours d'adultes. En effet, si l'enseignement non motivé n'arrive pas à intéresser des enfants, nos discours plus ou moins didactiques ne peuvent avoir aucune prise sur des jeunes gens de 13 à 18 ans ; d'autant plus que les sanctions, qui sont le complément nécessaire des anciennes méthodes, ne sont pas applicables à des élèves qui ont cet âge et qui savent que la fréquentation du cours est facultative. Aussi tous ceux qui sont chargés d'un cours d'adultes sont-ils unanimes à se plaindre du manque d'intérêt de leurs élèves, de la difficulté de trouver des sujets intéressants et de l'inefficacité de leur enseignement. D'autre part, c'est précisément pour ces grands élèves que la libération de l'esprit est particulièrement urgente ; car il ne faut compter ni sur le régime abrutissant de la caserne, ni sur le bourrage de crâne de la presse

bourgeoise pour développer leur sens critique et leur personnalité. Nous avons donc fait un premier essai vers la fin de la dernière saison.

Disons tout de suite que cette expérience n'a duré que quelques semaines, qu'elle a donc été trop courte pour être concluante. Mais comme nous avons été favorisés par d'excellents correspondants, nous pouvons en tirer plusieurs enseignements. Nous étions en relation avec un cours de La Rochelle, avec de jeunes paysans du Haut-Quercy et avec des élèves du Var. Tous ces correspondants vivent dans des conditions bien différentes de celles qui règlent l'existence de nos jeunes Vosgiens. Cette circonstance a naturellement augmenté l'intérêt de notre correspondance et favorisé notre but qui consistait à élargir l'horizon de nos élèves.

Quels résultats avons-nous obtenus ? Tout d'abord nous avons constaté un changement analogue à celui qui se produit lors de l'introduction de nos techniques dans les classes du jour : La passivité habituelle, avec laquelle les élèves subissent l'enseignement, a fait place à l'action, à la vie qui cherche à se renseigner, à se développer, à s'enrichir.

C'est avec un intérêt très vif que nos élèves ont lu la description du port de La Rochelle et de son activité, description détaillée, intéressante et complétée par de nombreuses cartes illustrées. Ils se sont intéressés à des lectures complémentaires concernant les ports, la pêche et toute la vie maritime. Ils ont accepté avec plaisir et intérêt des textes de dictée sur le même sujet. Des problèmes sur les mesures marines, la vitesse et le volume des bateaux se sont posés et nous avons pu revoir, avec une curiosité incontestable, le siège de La Rochelle par Richelieu et l'histoire des Quatre Sergents.

L'intérêt n'était pas moindre pour les récits des jeunes cultivateurs du Quercy qui nous ont permis d'étudier la vie et les productions de cette région.

On s'est également intéressé aux mines de bauxites du Var et on a bien regretté

que ce dernier cours, d'un effectif trop réduit, ne nous ait fait qu'un seul envoi.

C'est enfin avec enthousiasme que nous avons rédigé des détails sur les sports d'hiver et les industries textiles de notre région pour renseigner nos correspondants.

Par ces quelques exemples, nous voyons quels centres d'intérêt et quelle spontanéité dans l'effort peut créer la correspondance entre cours d'adultes.

Cependant, nous avons dû constater que nos premiers tâtonnements présentent encore bien des lacunes et des imperfections et qu'une mise au point s'impose. Voilà d'abord comment nous avons opéré : Nous avons utilisé à la fois des textes libres et des travaux collectifs. Nous les avons photocopiés et nous avons envoyé un exemplaire à chaque élève correspondant. Ce procédé n'est pas parfait. Voici quelques difficultés que me signale le camarade Nouvelle, de Condat :

1° « Des auditeurs habitués aux anciennes méthodes pédagogiques ont le sentiment de perdre leur temps ». Nouvelle n'attache d'ailleurs pas une grande importance à ce point, convaincu qu'il est que les élèves s'habitueront bien vite. J'ajoute qu'avec les anciennes méthodes, les élèves n'ont pas seulement le sentiment de perdre leur temps, mais ils le perdent réellement.

2° « Le travail d'équipe est difficile ; il y a un contact trop rare entre les participants, ce qui les empêche de former la même communauté que la classe du jour. Il y a, d'autre part, l'amour-propre de certains élèves qui craignent les moqueries en découvrant leurs maladresses de langage ». Là également, je pense qu'on peut attendre beaucoup de l'habitude. Le travail par groupes n'est, d'ailleurs pas indispensable ; on peut l'adopter ou non suivant le tempérament des élèves et de l'éducateur. Mais je crois que le travail individuel peut donner de très bons résultats.

3° « On manque de temps ». C'est, en effet, une difficulté très sérieuse. C'est elle qui m'a fait renoncer dès le début à l'emploi de l'imprimerie. Comme on ne dispose que d'une ou de deux heures par séance, le temps qu'on peut consacrer à la correspondance se trouve inévitable-

ment limité. Il y a donc lieu de changer nos procédés. D'abord, je suis d'avis que tout ne doit pas forcément se faire en classe. La rédaction d'un certain nombre de travaux et même leur tirage peuvent se faire à domicile. On trouvera toujours assez de volontaires. Le travail en classe se trouve donc réduit à un simple travail de documentation et de correction.

Le système qui consiste à tirer un exemplaire pour chaque élève correspondant présente également de graves inconvénients. D'abord, si on est en relation avec plusieurs cours d'un effectif élevé, le nombre d'exemplaires devient trop grand. Le tirage demande alors trop de temps et peut, dans certains cas, même dépasser les possibilités d'un appareil à photocopier.

En outre, ces feuilles isolées manquent de présentation. Il serait donc bon, pour la saison qui va s'ouvrir, de nous rapprocher davantage du système en vigueur dans nos classes du jour. Nous envisageons donc : 1° la création d'équipes d'échange ; la rédaction d'un journal photocopié mensuel pour la présentation duquel les élèves apporteront tous leurs soins ; 2° la création d'une correspondance hebdomadaire par groupes de deux. Entre ces deux cours l'échange des imprimés se fera chaque semaine en autant d'exemplaires qu'il y aura d'élèves et sera complété par l'envoi de documents, de lettres d'élève à élève, etc. Nous voilà ramenés, par la force des choses, au système pur et simple de l'imprimerie à l'École ; ce qui prouve d'ailleurs sa perfection. Par la suite et par l'effort conjugué de nos camarades, nous arriverons sans doute à enrichir nos procédés. Il sera peut-être possible de faire paraître dans *La Gerbe* une « page des cours d'adultes ». Je pense également à l'emploi de la machine à écrire. Mais pour commencer, bornons-nous aux trois points ci-dessus.

Que donc tous ceux qui ont reconnu la nocivité des anciennes méthodes et ont adopté l'imprimerie à l'École se joignent à nous pour nous aider à expérimenter et à adopter nos techniques aux cours d'adultes ! Ils resteront ainsi logiques avec eux-mêmes et ils feront enfin pénétrer la vie dans ces cours du soir qui ne sont,



le plus souvent, que la suite morne de l'école du jour ancien modèle et végétent tristement loin des problèmes concrets de l'activité humaine. Donnez-moi dès maintenant des renseignements sur vos cours (situation géographique, industries, cultures, nombre d'élèves, etc.), pour me permettre de constituer des équipes d'échange capables de donner le maximum de rendement.

STRAUB Willy, Fouday (Bas-Rhin).

#### FICHE DE CORRESPONDANCE ENTRE COURS D'ADULTES

Adresse exacte de l'instituteur : .....

COURS :

Effectif probable { garçons : .....  
                          filles : .....

Professions des élèves : .....

Date d'ouverture du cours : .....

Date de fermeture : .....

Nombre d'heures par semaine : .....

Appareil de reproduction utilisé : .....

PAYS :

Région géographique : .....

Industries : .....

Agriculture : .....

Commerce : .....

Désirez-vous un correspondant hebdomadaire ? .....

Adressez la fiche à Straub Willy,  
instituteur, à Fouday (Bas-Rhin)

#### LA GRAVURE SUR LINOLEUM par RICHARD BERGER

Un beau volume, illustré  
de 100 gravures sur lino  
— par l'Auteur —

Prix spécial pour nos camarades  
franco : 6 frs.

Editions de  
L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE.

## L'École Freinet

L'installation en est terminée. Le travail y a normalement commencé. Mais il faut qu'un effort de tous les camarades et des organisations sympathiques nous permette d'avoir le recrutement prolétarien qui nous est nécessaire.

Grâce à l'effort du Comité Hautes-Alpes - Creuse, deux fillettes malheureuses nous ont été confiées. Leur entretien n'est pas encore entièrement assuré par les promesses de souscriptions reçues. Pour nous aider dans notre œuvre, le syndicat de l'Enseignement des Hautes-Alpes a ouvert une souscription. Si de nombreux syndicats imitaient cet exemple, il nous serait possible de prendre à prix réduit quelques autres enfants pauvres, en attendant qu'une solution définitive soit trouvée.

Que nos camarades se rassurent en tous cas. Nous l'avons dit à l'origine : notre école sera une école prolétarienne ou elle ne sera pas. Nous n'avons nulle envie de travailler avec les bourgeois et petits-bourgeois qui nous ont ou accablé ou proprement laissé tomber. Nous n'abandonnons rien de notre idéal ni de nos buts et nous parviendrons à avoir cette « école de patuses » à laquelle nous voulons nous dévouer.

Aidez-nous en constituant des Comités, en intéressant à notre œuvre les partis prolétariens, les organisations ouvrières, les municipalités populaires. Tant d'enfants de militants mériteraient de pouvoir se préparer puissamment à suivre l'exemple de leurs parents. Qu'on s'entende pour nous les confier.

Notre école aura alors cette triple originalité : d'être une école ouvrière intimement liée à la masse, d'être la première école nouvelle prolétarienne, libérée de la dictature capitaliste et travaillant sur de nouvelles bases à préparer l'école nouvelle de l'avenir ; de rester enfin l'école expérimentale où les nombreux éducateurs s'intéressant aux techniques nouvelles iront puiser enseignements et réconfort.

Aidez-nous. Envoyez-nous votre souscription. Nous avons déjà reçu de nombreux mandats. Nous publierons la liste de nos amis dans un prochain numéro.

## Les Coopératives Scolaires

### NOS NUMÉROS SPÉCIAUX

Plusieurs fois déjà nous avons essayé d'amorcer cette question qui intéresse tant d'éducateurs. Nous n'avons jamais rencontré que de très faibles échos.

Il semble que nos camarades hésitent à dire ce qu'ils réalisent dans le sens coopératif parce que la coopération scolaire est toujours, nous le savons, dans une certaine mesure, une sorte de compromission avec différentes personnalités.

Il faut pourtant que nous fassions cette mise au point : la Coopération scolaire porte en elle de grandes possibilités ; nous devons les affirmer et les faire connaître afin d'en tirer tout le parti désirable. Elle est menacée de très graves dangers : nous devons les dénoncer sans pitié.

Il faut qu'à partir de ce jour, nos camarades participent à notre grande enquête sur la Coopération scolaire, enquête qui pourrait aboutir — à la demande de quelques camarades — à un beau numéro spécial de l'*Educateur Prolétarien*.



### LES DISQUES A L'ÉCOLE

Notre ami Pagès prépare pour une date assez rapprochée (peut-être pour Noël) un beau numéro spécial sur les Disques à l'École.

Au moment où nos Disques C.E.L. rencontrent un tel succès, ce numéro spécial sera certainement très bien accueilli.

Tous les camarades qui auraient des communications à faire à ce sujet sont priés de les transmettre à Pagès, Instituteur, Saint-Nazaire (P.-O.)



### LA BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

On nous dit de toutes parts : « Vous avez fait un beau Numéro spécial sur l'Imprimerie à l'École ; le N° spécial sur le Fichier Scolaire Coopératif met cette question au point. Il resterait à préciser de même l'important problème de la Bibliothèque de Travail. »

Nous y pensons également. Mais là, il faudrait que nous apportions non seulement des conseils et des directives, mais un véritable outil de travail.

Il nous faudrait reprendre et compléter les communications jadis publiées dans notre revue sur la *Composition de la Bibliothèque de travail* : livres indispensables, livres accessoires, leurs prix, adresses des éditeurs, etc... Possibilité d'acquérir ces livres à prix réduit, etc...

Nous demandons à tous ceux que la question intéresse, de nous envoyer tous documents sur la B. T.

## Nos filiales

Une nouvelle filiale de la C. E. L. vient d'être fondée : Le Groupe de l'Éducation Nouvelle d'Eure-et-Loir.

Les fondateurs, Pichot, Journet et Vigueur, n'ont pas voulu limiter leur action à la création d'une discothèque et d'une cinémathèque. C'est sciemment que, dans une région encore peu ouverte aux méthodes nouvelles d'Éducation, ils ont fondé un groupe plus vaste alliant ainsi « l'Éducation des Educateurs » (par des réunions d'études, des conférences) aux organismes permettant ou facilitant la pratique des dites méthodes.

La filiale comprendra en effet, dès octobre, une discothèque, une cinémathèque 9,5, un rayon imprimerie-échanges. Elle sera à même de satisfaire aux besoins les plus urgents de ses membres.

Ses ambitions sont modestes. S'inspirant de la C.E.L., le groupe espère rendre le plus possible service aux collègues de la région.

*Note.* — Les abonnés à l'E.P. d'Eure-et-Loir ou des départements limitrophes, s'intéressant à cette création, sont priés de se mettre en rapport avec JOURNET, trésorier à Jouy, pour la radio, le cinéma, les disques ; ou VIGUEUR, secrétaire à Boullay-Thierry, pour l'imprimerie et les services d'échanges scolaires.

### OFFRES DU MOIS

On échangerait un tourne-disques état neuf contre un bon phonographe. Ecrire, pour renseignements, à PAGÈS, St-Nazaire (P.-O.).

## Créer des Filiales

### L'exemple de la Cinémathèque Discothèque de l'Allier

Nous avons, dans le n° 8 de l'E. P., fait l'historique de notre société. Voici un complément.

Cette année nous n'avons enregistré que quatre adhésions nouvelles. Sans doute, la crise a eu sa répercussion sur les finances communales et les temps troublés que nous traversons n'ont pas laissé la première place aux préoccupations d'ordre social.

Nous constatons cependant une marche excellente de la cinémathèque 9 cm. 5 qui a donné satisfaction aux adhérents. En fin d'année scolaire, nous avons acquis plus de 120 films de 10 et 20 mètres et 90 bobines super ou S.B. (documentaires, comédies, drames, comiques). Nous avons ainsi une provision suffisante pour les besoins des séances créatives d'hiver.

Nous avons développé la discothèque. Nous avons actuellement près de 300 disques. Nous allons éditer un catalogue de disques avec quelques conseils pour les usagers. Nous avons une vingtaine d'adhérents.

Pour loger films et disques, nous avons loué une pièce dans la maison de notre camarade secrétaire Breduge. Nous avons aménagé cette pièce pour permettre le logement et la répartition facile des films, nous avons acquis un meuble permettant de ranger et de classer nos disques.

Adhérents depuis 3 ans à la Fédération Laïque de l'Allier, Breduge et moi-même sommes allés au Congrès de la Ligue de l'Enseignement, à Lens. Nous avons assisté aux séances de la commission cinéma et avons pris contact avec les directeurs des offices régionaux. La Fédération laïque départementale ayant décidé de se réorganiser, nous avons créé une section d'U.F.O.C.E.L. (cinéma). Breduge en est le secrétaire et j'en suis le président.

En somme, l'année 1935-36 a vu notre

Cinémathèque discothèque accroître son rayonnement et sa prospérité.

**NOS PROJETS.** — Nous avons l'intention de créer un rayon de films photographiques (vues fixes sur films). De nombreux instituteurs ont un appareil de projection pour ces films, mais ils ne s'en servent guère, manquant de films.

Le film de 16 mm. étant sur le point d'être adopté officiellement, nous allons essayer d'avoir un dépôt de films muets et même sonores.

Nous allons proposer à la Fédération laïque l'achat d'un appareil sonore 16 mm. Cet appareil sera prêté aux écoles désireuses de créer quelques ressources à leur coopérative et servira aussi à la propagande laïque sous toutes ses formes.

Vous voyez que nous ne manquerons pas de travail. Il serait intéressant, je crois, que tous les départements créent leur cinémathèque 9 mm. 5 et discothèque. Le film de 9 mm. 5, malgré ses défauts, est encore le seul qui permettra une utilisation rationnelle du film à l'école.

*J'émetts un vœu :* que tous les usagers du 9 mm. 5 se groupent en une Fédération nationale, ils seraient nombreux. Cette Fédération pourrait défendre notre point de vue au sein de la Ligue de l'Enseignement et des conseils de gouvernement et pourrait obtenir que l'Etat fasse un effort financier pour le 9 mm. 5 : subventions d'achat d'appareil (que l'on veut supprimer), édition de films 9 mm. 5 (copies de standard) et fourniture gratuite de films aux cinémathèques. Un effort financier assez faible suffirait à doter nombre d'écoles d'appareils et de films vraiment utilisables pour l'éducation, la documentation et l'instruction de nos élèves.

BERTOIX,

St-Gérard de Vaux (Allier).

NICE (Pessicart) - L'ÉTOILE  
CENTRE INTERNATIONAL NATURISTE  
:: Pour tous les âges ::

## EXPOSITION de REIMS

Elle eut lieu le 11 juillet, jour de l'A.G. du S.N. de la Marne, en même temps qu'une exposition de matériel de Sudel.

Situées toutes deux côte à côte, elles ne se concurrençaient nullement, mais se complétaient. Aussi les visiteurs ne manquèrent pas autour de notre table.

La plupart des productions de la Coopé se trouvaient là: Presse et matériel, *Gerbes*, *Enfantines*, Livres de la Bibliothèque de Travail, Camescasse, F.S.C., fichier de Calcul, Céline, etc., etc.

Les collègues présents — presque tous membres du S. N. — s'y intéressèrent: les uns feuilletant la *Gerbe* et *Enfantines* dont le succès fut notable, tandis que d'autres examinaient les brochures de la Bibliothèque de Travail ou les fichiers.

Le matériel d'imprimerie ne manquait pas de spectateurs non plus. Mais, — faute d'élèves — nous n'avons pu organiser une démonstration et c'est regrettable. Il fallut donc se résoudre aux explications orales. Notre camarade Poujet, pionnier de l'imprimerie à l'École dans notre région, fournit à ceux qui désiraient s'informer, tous les renseignements nécessaires sur le maniement de la presse. Je souhaite qu'il ait réussi à éveiller des vocations de collègues qui viendront grossir les rangs des camarades imprimeurs. Je remercie Duterque, secrétaire pédagogique de la Section du S.N. qui a pris l'initiative de cette exposition et qui l'a annoncée à l'avance dans le bulletin.

En raison du nombre peu élevé des présents, la vente du matériel n'a pas produit tout ce que j'en attendais. Néanmoins, je pense que nous avons fait là œuvre utile de propagande.

Et, l'année prochaine, avec l'expérience acquise, nous tâcherons de faire mieux.

R. RIGOLLOT, à Trigny (Marne).

## CARACTÈRES ESPÉRANTO

Après entente avec la fonderie, il nous serait possible de faire fondre des caractères esperanto si le nombre de camarades désirant en acquérir est suffisant.

Le prix en sera, en principe, à peu près double de celui des caractères actuels.

Les camarades qui seraient acheteurs sont priés de se faire connaître à Freinet.

## ADOPTÉZ

### NOTRE CLASSIFICATION DÉCIMALE

« Je veux témoigner à Lallemand ma satisfaction au sujet de son travail pour la classification du fichier: c'est merveilleux.

» Jusqu'à présent, je n'avais encore jamais rien compris aux projets qui avaient été publiés dans l'Imprimerie à l'École. Mais ceci est extrêmement clair, et mes élèves, à qui j'ai expliqué le travail de classement et de recherches, ont saisi immédiatement: la preuve c'est qu'ils ont su mettre les numéros correspondant à toutes les fiches que nous possédons dans les divers formats et qu'ils les ont classés sous ma surveillance, sans que j'aie besoin d'intervenir.

» C'est la plus belle référence, je crois. »

**BOURGUIGNON.**

### FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF COMPLET

Les fiches de l'année passée seront désormais jointes à notre fichier complet qui comprendra ainsi 402+68 : 470 fiches imprimées et 100 fiches carton nu pour les prix suivants :

sur papier .....	30 fr.
sur carton .....	77 fr.
franco .....	83 fr.
Dans beau classeur spécial, franco	123 fr.
Le classeur seul, franco .....	50 fr.

### C. FREINET

## L'Imprimerie à l'École

un vol. abondamment illustré, 5 fr. franco, pour nos lecteurs: 4 fr. Remises importantes aux organisations

GRIS GRIGNON GRIGNETTE, album illustré, solidement relié, relatant les aventures de GGG à travers la France

8 francs

# Compte Rendu du Congrès d'Angers

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 2 Août 1935  
à 9 h. du matin

BOURSE DU TRAVAIL D'ANGERS (Maine-et-Loire)  
Président : Gorce ; secrétaire : Eugène Costa  
(B.-du-Rhône).

*Rapport moral de l'Administrateur délégué :*  
Adopté.

Gorce présente ensuite les excuses des camarades du C.A. et de la C.C. qui n'ont pu venir à Angers.

*Liste des adhésions nouvelles*, lue par Caps, après appel des adhérents. Caps réitère les recommandations déjà faites pour éviter les erreurs et simplifier le travail du Trésorier. La ratification des nouvelles adhésions, mise aux voix, est prononcée à l'unanimité.

*Rapport financier.* — Caps lit le rapport de la Commission de contrôle, proposant d'approuver les comptes. Il fournit les détails indispensables. Le rapport de la C.C. mis aux voix, est adopté à l'unanimité.

A souligner que les affaires du Rayon Imprimerie ont été meilleures que celles de l'an passé. Cependant il reste un stock important de matériel, qu'il faudra liquider. Le C.A. fera, par la suite, des propositions à ce sujet.

Séance levée à midi.

Séance de l'après-midi, 14 h. 30 :

*Compte-rendu commercial*, par Freinet. — Il passe en revue : Educateur Prolétarien, Enfantines, Gerbe, Fichier Scolaire Coopératif, Fichier de calcul, Bibliothèque de Travail. Il expose leur situation au point de vue financier.

Boyau propose de désigner un responsable dans chaque département pour aider à la diffusion des éditions. Accepté par l'A. G. Désignation de ces camarades faites sur le champ.

L'édition d'une série de 200 fiches sur carton parmi celles qui ont été publiées dans l'E.P. est décidée. Les fiches papier seront liquidées par séries. Pour le Fichier de Calcul, les fiches seront encore encartées dans l'E.P. On verra plus tard pour l'édition complète sur carton.

La proposition du C.A. tendant à arrêter l'édition des brochures de la Bibliothèque de travail après le numéro 10 qui sortira en octobre, est acceptée par l'A. G.

Freinet complète son exposé par le bilan général sur le matériel d'Imprimerie et les Presses. Pour les Presses de luxe, l'A.G. décide

qu'il ne sera procédé à la construction d'une nouvelle série qu'après avoir recueilli un nombre suffisant de commandes. En attendant, on vendra seulement des presses volet tout métal.

Boyau rapporte verbalement sur le rayon Cinéma. Gorce renvoie l'A.G. au rapport de Gleize sur le rayon Radio, rapport paru dans l'E.P.

*Phonos et Disques.* — Rapport de Pagès lu par Gorce. — Le budget de ce rayon est équilibré. L'édition de la 1re série de disques est une réussite pédagogique et commerciale. La 2e série est en préparation. Elle ne sera éditée que devant une situation financière sûre. Sur la proposition de Gorce, ce rapport est adopté et des félicitations sont votées à Pagès pour son bon travail.

*Les Filiales.* — Des renseignements seront adressés par le C.A. aux délégués départementaux.

*Modifications aux Statuts.* — Gorce rappelle la proposition de Pagès, faite en 1934, à Montpellier. Dans l'art. 26, le membre de phrase : « Au cours du 3e trimestre », serait remplacé par : « Au cours des vacances de Pâques ».

Modification adoptée à l'unanimité.

En conséquence, aux vacances de Pâques 1936, le vendredi et le samedi avant Pâques, l'A.G. aura lieu dans un département où la Coopé possède un groupe de camarades actifs. L'Allier sera pressenti.

*Propositions des modifications à étudier :* L'A. G. charge l'administrateur-délégué de présenter dans l'E.P. dès la rentrée d'octobre, les modifications aux statuts qui sont jugées utiles et dont il donne un aperçu. L'A. G. de Pâques 1936 se prononcera sur ces nouvelles modifications.

Séance levée à 19 h.

Journée du 3 Août :

Séance du matin ouverte à 9 h. 45.

Les échanges de vues concernant les modifications aux statuts se poursuivent quelque temps encore, puis l'A.G. reprend la suite de l'ordre du jour, relative à la discussion pédagogique.

a) *Correspondance scolaire Internationale :* Echanges peu développés. Freinet donne quelques renseignements sur l'activité de cette branche, confiée toujours à Bourguignon qui n'a pu venir à Angers parce qu'il est l'organisateur de la 3e Ecole Espérantiste d'Été.

b) *Nationale :* Faure fait son rapport oralement et rend compte des difficultés créées par ceux qui n'envoient pas à temps la fiche spéciale, ce qui les empêche d'être incorporés dans une équipe. Freinet donnera dès la rentrée d'octobre dans l'E.P. toutes indications utiles à l'échange des journaux scolaires.

*Les Editions au point de vue pédagogique :*  
Rapports oraux de Freinet.

*La Gerbe:* Son cadre est fixé. Examen des diverses rubriques. Remarques et explications.

Vigueur demande une *rubrique sportive* pour le débouillage des crânes. Freinet y consent, mais demande la collaboration de jeunes.

*Enfantines:* Beaucoup de copie. Freinet pense publier au cours de l'an prochain, 2 ou 3 vieux numéros de manière à combler le déficit. Pour la vente, il demande aux camarades de trouver des libraires chez lesquels ils feront des dépôts, mais il faudra les surveiller.

*Educateur Prolétarien.*— La nouvelle formule a été heureuse, puisque l'exercice s'est soldé par un léger bénéfice. Freinet demande de trouver 2 ou 3 annonces comme celle de Yalaceta. Il passe en revue les différentes rubriques. Au sujet du naturisme, il explique que les articles ont été allongés en fin d'année, pour permettre le lancement de « *Menus Naturistes* ». Faure voudrait que le *Groupe de l'Imprimerie à l'École* n'ait pas l'air d'être uniquement naturaliste. La rubrique sera réduite à 2 pages.

Séance levée à midi 15.

Séance de l'après-midi, ouverte à 14 h. 45 :

*Organisation des Parents.*— La discussion sur cette question, à laquelle prennent part tour à tour Freinet, Delattre, Boyau et Daniel, aboutit à la désignation d'une Commission chargée de rédiger une motion qui sera présentée au Congrès de la Fédération de l'Enseignement.

*Vente des Stocks.*— Arrangement à faire avec Roussillat. Nous ne pouvons le traiter autrement qu'un libraire, et nous ne lui ferons aucune condition particulière.

*Relations avec Sudel.*— Nous ne concurrenons pas Sudel. En cas de fusion syndicale, nos relations seraient peut-être plus normales. Mais la Coopé ne disparaîtra pas tout de suite. Elle continuera son travail pédagogique.

*Ent'aide Naturaliste.* — Freinet donne à ce sujet toutes indications utiles.

*École Freinet.*— C'est une expérience pédagogique. Fondée dans l'esprit de l'école primaire, elle constituera une école modèle pour les instituteurs.

*Renouvellement du C. A.* — Le C. A., sortant est réélu à l'unanimité avec Mayonnave proposé comme Secrétaire. Il est donc ainsi composé : Administrateur-délégué: Gorce. Trésorier: Caps. Secrétaire: Mayonnave. Administrateur-adjoint et Cinéma: Boyau. Imprimerie: Freinet. Phonos et Disques: Pagès. Radio: Gleize. Administrateur: Virolleau.

*Renouvellement de la Commission de Contrôle:* Egalement à l'unanimité sont réélus les camarades de l'Allier: Bertoix, Guet et Jeanne Laurent.

L'ordre du jour étant épuisé, l'A. G. est déclarée close et la séance levée à 17 h. 30.

## L'école espérantiste d'été en 1935

Elle avait lieu cette année, au Cap-d'All, petit pays dans les Alpes-Maritimes, tout près de Monte-Carlo. Trois cours furent créés, mais, pour des raisons diverses, le nombre des participants n'atteignit pas celui des écoles précédentes. Les A.G. des membres participants décidèrent d'organiser l'école de l'an prochain d'une façon collective. Un bureau a été nommé. Il est composé comme suit :

Présidente : Jeanne Dédieu (Lot-et-Garonne) ; secrétaire : Micard (Mayenne) ; secrétaire adjointe : Mlle Escoffier (Hte-Saône) ; trésorier : Le Gall (Finistère) ; trésorière adjointe : Mlle Cosson (Gironde) ; membres sans attribution définie : Mme Audureau (Gironde), Mlle Forest (Rhône).

Il se propose de faire tous ses efforts pour assurer le succès de l'école de l'an prochain qui aura lieu sur une des plages situées entre la Garonne et la Loire. Il demande à tous les camarades que la question intéresse de bien vouloir lui donner leur adresse. Ils seront alors mis au courant, par circulaires, de tous les projets et ils pourront, l'an prochain, se décider en toute connaissance de cause. Ils peuvent dès l'instant être assurés que tout sera mis en œuvre pour qu'ils n'éprouvent aucune déception. Qu'ils écrivent donc sans tarder à notre camarade :

Jeanne DEDIEU

Lies Lène, le passage d'Agen (Lot-et-Gar.)

LE BUREAU.

Les camarades ayant participé aux deux premières écoles espérantistes et qui n'ont pas reçu la circulaire détaillée au sujet de l'école de 1935 sont priés de nous le faire savoir. C'est qu'en effet nos listes d'adresses ne sont pas encore complètes.

## Jeunesse, printemps de la vie...

La jeunesse est sous-alimentée, elle souffre de privations, ce n'est pas de la littérature : c'est un fait que nous constatons chaque jour. Le chômage des jeunes pourvoit de tuberculeux les sanatoria et les hôpitaux.

Un médecin de la ville de Paris qui a fait une enquête approfondie sur la sous-alimentation des enfants, estime que dans les écoles du 11<sup>e</sup> arrondissement, 30 % des enfants sont en état de sous-alimentation ; dans celles du 13<sup>e</sup>, 50 % ; et dans les treize écoles du 20<sup>e</sup> arrondissement, 60 %.

Cela, c'est la conséquence du chômage du père. Il y a en France, deux millions de chefs de famille qui ne peuvent assurer l'alimentation normale de leurs enfants. Lorsqu'ils sortent de l'école et qu'ils errent sans travail, sans argent, ils sont la proie toute désignée de la tuberculose. Et ils retombent aux frais de la collectivité dans les hôpitaux. Il est impossible de fixer un chiffre général pour l'ensemble de la France, mais on peut approximativement évaluer à 100.000 au minimum le nombre d'enfants de treize à dix-sept ans qui sont, dans un bref délai, condamnés à devenir des chiens errants.

Calais est une ville où la maladie ravage des familles entières sous-alimentées et anémiées. Une mère est obligée, faute de charbon, de coucher ses gosses durant la journée. Une famille composée de trois personnes se partage, pour le dîner, une boîte de pâté de 17 sous. Des mères vont ramasser des escarbilles sur la voie ferrée pour les vendre et ainsi donner à manger aux enfants.

A Boulogne-sur-mer, dans une famille de 5 enfants, la mère couche sur une table, et les enfants sur le plancher. Dans une autre, un jeune homme de 18 ans va, pour ne pas être en charge à ses parents, mendier des frites froides. Un autre va ramasser des débris de poisson sur le quai du port. Un autre se blesse volontairement pour entrer à l'hôpital. La situation est la même pour les jeunes filles.

Paul ALLARD.

*La République*, 7 octobre 1935.

(Journal radical-socialiste.)

# AGRICULTURE

Le Nord comprend, dans le Cambrésis, des terres magnifiques, mais ailleurs elles sont plutôt médiocres. La Flandre intérieure, la Pévèle, les pays de la Sambre sont peu fertiles ; les Dunes, encore moins. La plaine maritime, pour être mise en culture est le prix d'une lutte qui ne cesse jamais contre les eaux. D'autre part, sur tous ces sols, riches ou pauvres, il y a eu, de très bonne heure, une très nombreuse population parce que le pays est situé sur une grande voie de passage des hommes. Pour nourrir ces foules, il a donc fallu que la terre rapportât plus qu'ailleurs.

Aussi, le trait le plus caractéristique de l'agriculture du Nord est-il son caractère intensif. Plus tôt qu'ailleurs, le sol a été cultivé de façon à lui faire produire le maximum.

Cette agriculture intensive n'a eu aucune peine à devenir scientifique, c'est-à-dire à s'adapter aux progrès de l'agronomie qu'elle avait d'ailleurs suscités pour une large part.

L'emploi des engrais chimiques y est plus considérable que partout ailleurs. Les assolements se transforment aisément, si les besoins du marché l'exigent et si la science agricole le conseille. Les semences sont sélectionnées et les races animales surveillées de très près. L'électricité règne dans les fermes. Si l'outillage mécanique est plus développé dans le Cambrésis qu'ailleurs, c'est seulement parce que les exploitations agricoles y sont plus vastes et y rendent plus aisé l'emploi des machines agricoles.

Les rendements sont donc considérables. Pour le blé, ils sont de 28 quintaux à l'hectare, soit presque deux fois plus que la moyenne de la France ; certaines exploitations atteignent et dépassent 40. Pour la betterave à sucre, ils sont de 30 tonnes à l'hectare, représentant 5 tonnes de sucre et peuvent aller à 53 tonnes, fournissant 9 tonnes de sucre. A l'hectare, la chicorée fournit 30 tonnes et le tabac 30 quintaux. La production moyenne de lait est de 3.500 litres par vache laitière et par an. Ces rendements sont les plus beaux de France.

*Le Nord (BLANCHARD et DE ST-LÉGER).*



## La mort du vieux moulin

Il avait été construit, il y a près de deux siècles, à Watou, en Belgique.

Il s'appelait le Catte-Meulen, parce qu'il était voisin de la catte-straete, la rue aux Chats.

Détruit en 1795, il fut reconstruit en 1796. Sur les roues dentelées, on lit encore : Mattheus Jacobus Beyet, 1796.

Un siècle plus tard, on lui fit faire un grand voyage. Démonté pièce à pièce, il fut transporté sur 12 chariots et reconstruit au Hooge-Noen, où il tournait depuis lors.

Il ne tournera plus, le Catte-Meulen.

Hier encore, ses lourdes meules ronronnaient en broyant les beaux grains dorés du blé de notre Flandre.

Hier encore, il faisait signe aux touristes qui passaient sur la grand'route, en auto, s'en allant de Lille à Malo.

Et voici qu'une tornade inouïe s'est abattue, le 10 octobre, sur la région des monts de Flandre. Les trombes d'eau prises dans des tourbillons faisaient de la plaine une sorte de mer déchaînée.

Le meunier Blavoët diminua l'entoilage ; il était trop tard, le moulin fut balayé comme un jouet. Dans l'ouragan qui faisait rage, nul n'entendit le bruit qu'il fit en tombant.

Atterré et impuissant, le meunier avait assisté à la chute de son vieux compagnon de travail.

Lorsque l'ouragan s'en fut allé, les villageois cherchaient en vain de leurs yeux étonnés le moulin au sommet du Hooge-Noen et l'endroit où tant d'yeux l'avaient admiré et aimé depuis si longtemps, il n'y a plus parmi un enchevêtrement de poutres, de planches, de gigantesques rouages, qu'un pauvre meunier désespéré qui contemple mélancoliquement les débris qui jonchent le sol, qui conte au visiteur avec des sanglots dans la voix, l'histoire du Catte-Meulen et qui ne sait ce que demain sera pour lui, car les compagnies d'assurances ne prévoient pas de tels sinistres.

Il ne tournera plus, le Catte-Meulen ; son âme de vieux moulin s'est envolée vers le ciel endeuillé des Flandres avec la farine des sacs éventrés.

D'après un article de M. BIEBUVCK.

(Le Progrès du Nord).

19 octobre 1935.

## FICHER DE CALCUL

## FICHE DOCUMENTAIRE

# Population ouvrière du Nord

(Chiffres de 1934)

Laine : 73.600 dans le groupe Roubaix-Tourcoing ; 8.000 dans le groupe Caudry.

Coton : 67.200, Lille.

Tissage du lin : 29.000, vallée de la Lys-Armentières.

Jute : 9.500, Dunkerque.

Métisses : 13.000.

Mines : 67.500.

Métallurgie : 82.000, région lilloise ; 20.000, groupe de la Sambre.

Confection : 243.000, sud de Lille.

Industries de l'alimentation : 23.400.

Industries chimiques : 22.800, Dunkerque, Lille, bassin houiller.

Industries céramiques : 22.000.

## 33 villes du Nord ont plus de 10.000 habitants

Lille .....	201.568	Haumont .....	16.012
Roubaix .....	117.190	Rosendaël .....	15.808
Tourcoing .....	81.912	Hazebrouck .....	14.859
Valenciennes .....	42.359	Lambersart .....	14.377
Douai .....	41.598	Loos .....	14.233
Dunkerque .....	31.763	Fourmies .....	13.815
Wattrelos .....	30.647	Halluin .....	13.588
Cambrai .....	28.767	Caudry .....	13.054
Armentières .....	28.500	St-Pol-sur-Mer .....	12.422
Denain .....	22.704	Sin-le-Noble .....	12.163
La Madeleine .....	21.507	Coudekerque-Branche	11.867
Maubeuge .....	24.721	Wasquehal .....	11.707
Lomme .....	20.765	Somain .....	11.577
Croix .....	20.652	Escaudin .....	11.338
Marcq en Baroeul ..	19.163	Haubourdin .....	10.916
Hellemmes .....	18.960	Malo-les-Bains .....	10.296
Anzin .....	16.090		

Population de l'arrondissement de Lille en 1931 : 1.018 au kilomètre carré.

# LE CINÉMA

## Parlons... "Parlant"

Inutile d'entamer une controverse pédagogique sur les possibilités que nous offre le cinéma sonore et parlant. Mais personne ne contestera que dans ce domaine, en dépit de quelques caricatures qui nous ont été présentées sous l'étiquette scolaire, il n'y a rien de vraiment utilisable. Peut-être essaierons-nous à brève échéance de donner en « sonore » l'un des films muets que nous comptons présenter cet automne, mais l'expérience seule pourra nous dire si nous devons persévérer dans cette voie.

Quoi qu'il en soit, le « parlant » tient la cote comme cinéma récréatif et écrase le « muet » en dépit de quelques réalisations artistiques supérieures à l'actif de ce dernier. La question se pose donc d'examiner nos possibilités en cinéma parlant dans le domaine post-scolaire. Une déclaration préalable est indispensable. En raison de la modicité de nos ressources, nous devons nous cantonner dans l'exploitation du film réduit, seul susceptible de nous permettre des séances à un prix de revient raisonnable.

De ces films, nous ne pouvons, pour l'instant, parler du 9 mm. 5 dont l'exigüité de largeur n'a pas encore permis la réalisation de la bande sonore à côté de l'image.

Le 16 mm., format international, pour la réalisation duquel se lancent une dizaine de maisons d'édition, nous permettra sans nul doute à brève échéance un choix intéressant tant en ce qui concerne la quantité que la variété des films. Mais ceci est encore pour demain.

Aujourd'hui, en dépit de ce grave inconvénient qui nous rend tributaires d'une seule source d'alimentation pour le matériel de projection aussi bien que pour la location des films à projeter, une seule possibilité s'offre à nous, l'utilisation du 17 mm. 5 Pathé-Nathan.

Voici dans quelles conditions :

D'abord les films, car le plus bel appareil n'a aucune valeur s'il nous est impossible de l'alimenter.

La collection Pathé-Nathan compte à l'heure actuelle 107 programmes.

Ces programmes comportent uniformément un grand film de 3, 4, 5 ou 6 bobines, accompagné d'un ou deux documentaires, dessins animés comiques, etc... On les trouve dans les dépôts de Paris, Bordeaux, Lyon, Lille, Marseille, Rennes et Strasbourg.

20 programmes sont en six bobines ; 21 programmes sont en cinq bobines ; 52 programmes sont en quatre bobines ; 17 programmes sont en trois bobines ; 25 films sont en deux bobines et 54 films sont en une bobine.

Ces trois derniers films sont surtout utilisables soit pour corser un des programmes des trois premiers, soit pour être projetés dans un programme mixte, comportant du parlant et du muet, ce qui, évidemment, permet la réalisation de séances à un prix relativement modique, le même appareil peut en effet projeter du muet en 17 mm. 5.

La valeur des films est évidemment très inégale, et là autant qu'ailleurs, il y a des « navets », mais il y a aussi des numéros intéressants.

« Nanouk l'Esquimau », complété par « Mickey pompier » (3 bobines).

« Le Crime du Bouif » (4 bobines).

« Les Gattés de l'Escadron », complété par la « Vie d'un fleuve » et « Mickey chasseur » (6 bobines), etc...

Tous les films sont loués par programmes complets ou par sujets complets. Les films sonores de 250 m. environ sont montés sur des bobines de 300 m., dont la durée de projection est de 20 à 22 minutes l'une. La bobine est louée 20 francs pour une durée de 4 jours décomptés de la sortie à la rentrée au dépôt. Ce tarif comporte l'emballage franco domicile à l'aller seulement, le retour étant à la charge du client.

Les films muets qu'on peut aussi louer sont montés en bobines de 150 m., prises par 4 au minimum, à raison de 20 fr. les 4, soit 5 fr. la bobine, dans les mêmes conditions que les précédentes. Ils constituent un programme assez semblable à celui de Pathé-Baby, mais comme le format du film est plus grand, la séance revient plus chère en dépit des apparences. Par exemple, « Les Misérables » en 9 mm. 5, comportent 5 bobines Super-Baby, et 21 bobines Pathé-Nathan 17 mm. 5. Si l'on tient compte du poids qui occasionne des frais de réexpédition assez lourds, on peut sans exagérer évaluer le prix de revient de la séance en films muets à 2 fois et demie ou 3 fois ce qu'il est en utilisant notre Cinéma-thèque Coopérative 9 mm. 5. Ce n'est donc que pour l'utilisation du cinéma parlant que le Pathé-Nathan 175 présente pour nous de l'intérêt.

Et maintenant causons installation.

Le projecteur est livré en ordre de marche et comprend un haut-parleur en valise, un projecteur avec amplificateur, une enrouleuse double avec presse à coller, deux bobines vides, un flacon de colle, un flacon d'huile, une trousse d'entretien, une courroie de rechange, une bobine de 250 m. de film parlé, le tout pour 5.850 francs.

Les accessoires principaux coûtent : la lampe (128 wotts), 33 fr. ; la cellule photo électrique, 380 francs.

Les lampes d'amplification sont des lampes de T.S.F. qu'on trouve partout.

Mais l'appareil n'est livré que pour fonctionner sur 110 volts alternatif 50 ou 25 périodes (à préciser à la commande).

Pour les courants de 90 à 240 volts, il faut y adjoindre un survolteur dévolteur de 400 francs, et lorsque le courant est continu, il demande l'adjonction d'une commutatrice de 1.950 francs pour 110 volts et 2.145 francs pour 220 volts.

Les autres accessoires sont les mêmes à peu près que pour tous les cinémas, bobines de rechange, écrans, etc... L'objectif de 60 mm. permet une projection de 1 m. 20 à 8 mètres, sur un bon écran, ou de 1 m. 50 à 10 mètres.

R. BOYAU,

Saint-Médard en Jalles (Gironde).

## Matériel minimum d'imprimerie à l'École

(La dépense d'installation une fois faite, la dépense annuelle est insignifiante).

1 presse à volet tout métal .....	100 »
15 composteurs .....	30 »
6 porte composteurs .....	3 »
1 paquet interlignes bois .....	6 »
1 police de caractères .....	70 »
1 blancs assortis .....	20 »
1 casse .....	25 »
1 plaque à encrer .....	3 »
1 rouleau encreur .....	15 »

1 tube encre noire .....	6 »
1 ornements .....	3 »
Emballage et port, environ.....	35 »
	<hr/>
	316 »

Première tranche d'action coopérative .....	25 »
Abonnement obligatoire à « l'Éducateur Prolétarien » .....	25 »
Pour des devis plus complets, correspondants aux divers niveaux scolaires, avec d'autres modèles de presse C.E.L., nous demander les tarifs spéciaux.	
Envoi de documents imprimés sur demande.	

**Abonnez-vous ! Faites des abonnés !**

Près de 300 écoles utilisent le disque C.E.L. pour l'étude et l'accompagnement des chants scolaires et en sont enthousiasmées.

L'enregistrement, l'interprétation, le choix des textes et de la musique et surtout la formule même de ces disques ont été étudiés spécialement pour vous qui ne pouvez ou ne savez chanter, qui ne connaissez pas suffisamment la musique.

Nous envoyons à l'essai (seuls frais de port à votre charge) :

UN PHONOGRAPHE C.E.L.  
DES DISQUES C.E.L.  
OU MÊME LES DEUX

## DISQUES C.E.L.

(Marque déposée)

pour l'étude et l'accompagnement des chants scolaires

C/101	{	Le Semeur Les Marteaux	PARSUIRE, TORCATIS,
C/102	{	Au jeune Soleil La Ronde des Fleurs Printanières	HERMIN DUBUS. GEORGES SCHLOSSER. HERMIN DUBUS. PAUL SCHLOSSER.
C/103	{	Petit papa, le soleil brille Sous les arbres verts	EUGÈNE BIZEAU. F.-L. DE CARDELUS. EUGÈNE BIZEAU. CLOËREC MAUPAS.
C/104	{	Bonjour Noël	PARSUIRE. TORCATIS. J.-B. CLEMENT. J. MANESCAU.
C/105	{	Les petits lapins de grand'mère La complainte des petits oiseaux	EUGÈNE BIZEAU, F. de CARDELUS. EUGÈNE BIZEAU. PSEFFER-CASTEUR.
C/106	{	Chanson du Vent C'est l'hiver	BEETHOVEN, ALBERT SAC. J. P. GARAT. ALBERT SAC.

Interprétés par M<sup>me</sup> DECROIX

Chaque disque est vendu avec son texte imprimé  
et directions pédagogiques . . . . . 20 fr.

Edition de la nouvelle série

**AVIS TRÈS IMPORTANT**

Nos lecteurs trouveront ci-dessous les titres et références des trois disques qui sortiront des presses vers le 25 octobre. Ils seront immédiatement après envoyés à tous nos souscripteurs, dans l'ordre des souscriptions reçues.

Au 10 novembre, chacun sera en possession de ses disques.

Le complément de souscription fixé à 15 fr., doit être viré à notre compte-courant dès réception des disques. Les sommes non rentrées au 25 novembre seront perçues par la poste aux frais de nos souscripteurs.

Afin de nous éviter un travail de comptabilité, que tous nos camarades veuillent bien se conformer aux indications précédentes.

Y. et A. PAGÈS.

**Les disques C. E. L.**

A la demande de plusieurs et quoique la classification des chants pour chaque cours soit assez élastique, voici les chants classés du plus difficile au plus facile :

1. *L'hiver.*
2. *Au jeune soleil.*
3. *La ronde des fleurs printanières.*
4. *C'est le vent.*
5. *Noël.*
6. *Les marteaux.*
7. *Sous les arbres verts.*
8. *Le semeur.*
9. *La complainte des petits oiseaux.*
10. *Petit papa le soleil brille.*
11. *Les petits lapins de grand'mère.*
12. *Bonjour.*

Les quatre premiers peuvent convenir au cours supérieur et au cours moyen, les quatre suivants au cours moyen ou au cours élémentaire et les quatre derniers au cours élémentaire et même au cours préparatoire.

Y. et A. PAGÈS.

**Les auteurs des chants  
des disques C. E. L.**

Nos camarades charmés par la fraîcheur, le rythme et la grâce des chants enregistrés sur disques C.E.L. nous ont demandé quelquefois d'autres œuvres des mêmes auteurs.

M. Dubus, 36, rue de la Glacière, Paris-8<sup>e</sup>, enverra sur simple demande le catalogue de ses diverses œuvres. Vous y trouverez un choix important pour tous les âges, mais surtout pour vos tout-petits.

M. Eugène Bizeau, Massiac (Cantal), a publié un livre de poèmes : « Croquis de la Rue », que les revues d'avant-garde ont mentionné élogieusement. En souscription : « Paternité ». Il a publié aussi de nombreuses chansons.

Enfin, Torcatis et Parsuire sont les auteurs du livre : « Pour rendre l'école gale » qui contient une quinzaine de chants pour tous les cours. Ce livret est en vente à notre Coopérative : 5 francs, franco.

Y. et A. PAGÈS.

**AVIS**

Les prix de notre catalogue sont calculés au plus juste. Nous ne faisons aucune remise. Il est trop facile de majorer des prix et ensuite, pour allécher les acheteurs, de leur annoncer des remises de 30 ou 40 %.

Nous sommes des coopérateurs et non des marchands. Nos appareils sont l'équivalent d'appareils vendus beaucoup plus chers et nous ne craignons aucune concurrence.

N'oubliez pas de joindre à vos demandes de renseignements une enveloppe timbrée à votre adresse. La réponse vous parviendra par retour du courrier. Libellez vos adresses :

Coopérative de l'Enseignement laïc  
Saint-Nazaire (Pyr.-Or.)

et n'oubliez pas le nom du département, bien souligné. PAGÈS.

**LES OCCASIONS DU MOIS**

Un Pick-Up tourne-disque Max Braun, état neuf, tous courants alternatifs, valeur : 750 fr. ; franc : 350 fr., prospectus par courrier.

Un Phonographe C.E.L., état neuf, valeur : 350 fr. ; franc : 325 fr., a servi à quelques démonstrations.

## Pour un Naturisme Prolétarien

### SERVICE D'ENTR'AIDE NATURISTE

Notre service d'entr'aide naturiste a commencé à fonctionner. Nous venons d'adresser aux camarades qui s'y étaient fait inscrire, unecirculaire donnant toutes indications de livraison et de prix pour l'achat en commun de riz, amandes, figes du pays, dattes, miel, pruneaux, farine.

Nous précisons bien qu'il s'agit, non d'un nouveau rayon de la Coopérative, mais d'un centre d'achat en commun. Nous ne garan-

tissons donc les livraisons qu'autant que le nombre de demandes accompagnées de leur montant est suffisant pour procéder à des achats intéressants, dont nous assurons la répartition.

Près de 100 camarades se sont fait inscrire. Notre S. E. N. leur rendra certainement de grands services. Camarades que la question intéresse, demandez-nous notre circulaire gratuite.

E. FREINET :

## Principes d'Alimentation Rationnelle

MENUS NATURISTES ET 250 RECETTES NATURISTES

Un volume, 15 francs ; pour nos lecteurs, 12 francs

### FICHER DE CALCUL

Maintenant que nous avons notre classification et qu'on comprend l'utilité du Fichier, nous allons nous appliquer à divulguer cette réalisation.

Nous publierons, au cours de la prochaine année scolaire, un numéro spécial sur ce sujet.

En attendant, souscrivez à notre *Fichier de Calcul*, dont l'édition sera entreprise à partir d'octobre.

*Je, soussigné,.....*  
*Institut..... à .....*  
*Département .....*  
 Déclare souscrire au FICHER DE

*CALCUL et verse au c-c Coopérative Enseignement Late, Vence (A.-M.), la somme de (carton) ..... 25 fr.*  
*(papier) ..... 10 fr.*  
 (barrer la mention inutile)

A ....., le .....

Signature :

### ERRATUM

Une erreur de copie nous a fait oublier aux fiches de musique n° 476 : « La complainte des petits oiseaux D deux dièses, et à la fiche n° 475 «Les petits lapins de grand'mère » un bémol.

Nous prions nos lecteurs de faire les corrections nécessaires. PAGÉS.

## CORRESPONDANCE I. I. PAR L'ESPÉRANTO



« Quand ils se comprendront, »  
 « les peuples s'uniront. »

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Espéranto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par le

SERVICE PÉDAGOGIQUE  
 ESPÉRANTISTE

83, Rue de Vaucouleurs - Orléans (Loiret)

Cette organisation donne des adresses de correspondants, de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Espéranto.

Pour tout ce qui concerne l'Espéranto et la correspondance interscolaire internationale, s'adresser à :

H. BOURGUIGNON SAINT-MAXIMIN (Var)

## DOCUMENTATION INTERNATIONALE

## Une Cité d'Enfants

Cette petite ville est située au milieu du Parc central de culture et de repos de Moscou. Ses murs élevés enclosent tout un domaine enfantin ; des maisons à étages, des cafés, des restaurants, un petit théâtre semblable aux théâtres de la ville et de nombreuses corbeilles de fleurs aux couleurs éclatantes. Même les plantes sont ici des plantes naines qui viennent de la Crimée et du Caucase. Cette ville contient toute une population joyeuse d'enfants de 5 à 12 ans. Aucun adulte, excepté les maîtres et le personnel, ne peut pénétrer dans le domaine réservé aux enfants. On les amène dès 8 heures du matin pour les reprendre à 8 heures du soir ; pendant ce temps, la mère ingénieur, docteur ou ouvrière peut être tranquille, car son enfant est bien soigné. Il existe à Moscou, dans les grands parcs de culture et de repos, quatre petites villes semblables. Près de 8.000 enfants y viennent quotidiennement.

Des enfants vêtus de culottes courtes rouges et bleues se précipitent pour attraper le ballon, les équipes de jeunes foot-balleurs sautent et poussent de grands cris quand ils réussissent à renvoyer la balle à leurs adversaires. A côté d'eux les petits athlètes poids-lourds, poids légers et poids plumes s'entraînent avec des poids appropriés à leur force. Leur visage fier reflète toute la responsabilité de leurs actions. Les tout petits, qui n'ont pas encore le droit de participer au grand match, rivalisent à la course. Ils sont hâlés à souhait, vêtus de maillots multicolores, l'air sain et les joues roses.

Un chemin de fer véritable traverse toute la ville. Des enfants vêtus d'uniformes de mécaniciens et de conducteurs dirigent la locomotive et contrôlent les billets des petits voyageurs pour les conduire d'un côté de la ville à l'autre. Un peu plus loin, un autodrome enfantin

avec plus de quarante automobiles à moteur offre toutes les possibilités pour les courses d'automobiles sur la grande route asphaltée. Il est à noter que presque tous les modèles des autos et des locomotives ont été faits par les enfants eux-mêmes.

Chaque nouveau venu doit suivre le cours de l'école de la circulation. Un endroit spécial est réservé à cet effet. Il représente les grandes rues de Moscou en miniature et les carrefours les plus dangereux. Des enfants vêtus d'uniformes de miliciens et gantés de blanc dirigent la circulation de petites automobiles, de tramways minuscules et des piétons d'après les signaux installés le long des routes.

Les écoles sont nombreuses dans la cité. Il existe une école d'art culinaire, une école de jardinage où les enfants prennent soin des plantes et arrosent les tulipes, les roses et les phlox de couleurs tendres. La ville possède une bibliothèque d'environ 3.000 volumes de littérature enfantine. C'est une sorte de club où les enfants ont créé des sections littéraire, artistique, sportive, d'aviation, de modelage, de mathématiques et de couture.

A la fin de la journée, la population de la ville assiste aux représentations théâtrales données par les meilleurs artistes de Moscou. A 8 heures, les lumières s'éteignent, les parents arrivent ; ils reprennent leurs enfants fatigués, mais d'une fatigue saine, joyeux et bien portants, ayant passé leur journée agréablement en s'amusant, en faisant du sport et en apprenant des choses intéressantes et utiles.

Ariane DUPARC.

Pour paraître en Novembre :

*Recueil de Chansons Populaires Bretonnes pour les Ecoles.* — Un joli livret, illustré, édité avec soin, contenant une trentaine de chants extraits du folklore du peuple breton (sélectionnés parmi les quelque 5 ou 6.000 airs que l'on compte d'actuellement recueillis) avec la musique.

Souscrivez ! L'exemplaire franco : 3 francs. Les 10 : 25 fr. — S'adresser à J. Delalande, instituteur, Morlaix. C.C.P. 23.854 Rennes.





## REVUES

La Technique graphique consacre plusieurs pages à : Une technique nouvelle d'éducation populaire : *L'Imprimerie à l'École*. Et c'est signé G. Dagon, maître imprimeur.

M. Dagon, de passage à l'École de Cervens (Haute-Savoie), qui pratique l'Imprimerie, a senti tout de suite ce que notre technique contenait de possibilités pédagogiques et sociales. Il en parle en homme de métier qui a voulu comprendre et qui n'a pas craint de se documenter à fond.

« Mais vous ne savez pas, lui disait-on, que ce système d'éducation est monopolisé par un lot d'instituteurs extrémistes. Ils font de l'éducation révolutionnaire. Vous voulez donc livrer l'école laïque aux socialistes et aux bolcheviks. Vous voulez donc faire de futurs citoyens des internationaux, des sans-patrie, des nudistes, des végétariens, des libertaires et des francs-maçons ?

— Pardon, confrère, ai-je répliqué, ce système révolutionnaire sûrement des méthodes d'enseignement qu'en toute conscience vous devez reconnaître comme ayant fait leur temps. Cela ne veut pas dire qu'il soit révolutionnaire. Certes, ceux qui le préconisent et tentent de le développer sont marxistes ou communistes. Je ne suis ni l'un ni l'autre, mais je dois loyalement reconnaître que dans aucun de ces journaux scolaires que j'ai eu entre les mains et issus d'une centaine d'écoles je n'ai trouvé aucune trace de leurs doctrines. Je m'en félicite car j'estime que les instituteurs doivent respecter les opinions des parents dans l'esprit des enfants qui leur sont confiés. Pour ma part, je prends le bien où je le trouve et je dis que « *L'Imprimerie à l'École* » est une conception heureuse. Si elle est l'apanage de théoriciens extrémistes, ces théoriciens sont infiniment pratiques. S'ils sont les seuls à l'employer et à la répandre, ce n'est pas flatter pour les autres. Car l'Etat, en la personne du Ministre de l'Éducation Nationale, pouvait élever cette technique nouvelle d'enseignement à

la hauteur de l'institution d'un système d'éducation obligatoire. Pour ce qui nous concerne comme imprimeurs, nous devons reconnaître que les enfants sortis d'une école où l'imprimerie joue son rôle éducateur, sauront quel sera le métier qu'ils désirent apprendre lorsque les parents nous les présenteront pour l'apprentissage. Ne pensez-vous pas qu'ils seront singulièrement dégrossis et plus aptes, et que la crise du recrutement dont nous nous plaignons sera résolue ? »

---



---

## LIVRES

---

*L'Intelligence et le Caractère; leurs anomalies chez l'enfant*, par le Docteur H. M. FAY.— Au Foyer Central d'Hygiène, Paris, 1934.

Exclusivement consacré à l'étude des enfants anormaux et spécialement des arriérés, le livre du docteur H. M. Fay se recommande à l'attention des éducateurs par une documentation générale sur l'ensemble de la question. Sous un volume réduit (350 pages) il résume d'une façon claire et succincte nombre d'études de détail. Aussi aura-t-on, en le lisant, une vue perspective des maladies de l'intelligence et des anomalies de l'humeur et du caractère chez l'enfant. Peut-on affirmer qu'on en retirera quelques idées claires et simples ? Je n'ose l'affirmer. Car nulle part, plus que dans le domaine psychologique, la science n'est victime du langage; et l'on ne saurait trop se méfier ici du verbiage. L'auteur qui est médecin a eu tendance à équilibrer le diagnostic psychologique par des observations physiologiques précieuses, ce qui serait un gage de sûreté si l'on ne connaissait la fragilité des concordances de cette nature.

Peut-on avoir la vanité de croire qu'on a mesuré l'intelligence d'un sujet quand on lui a fait exécuter des tests ingénieux comme ceux de Binet et Simon avec celui de dessin que nous expose tout au long (p. 69-76) le docteur H. Fay ? Peut-on croire à ce mythe de l'enfant normal, qui est « l'enfant moyen » (*sic*) ? L'auteur qui est antifreudiste, qui prend nettement position contre les thèses de Robin : L'enfant sans défauts, en est resté à la psychologie classique de l'école française qui paraît pourtant un schéma trop rationnel et trop logique de la personnalité humaine. Et la difficulté est grande de comprendre, pour qui n'a pas l'esprit rompu à la dialectique subtile du psychologue comme se dérègle de si bizarre façon cette simple et rigide entité qu'est l'enfant normal ?

Un peu de bon sens critique suffit à montrer le vide prétentieux de cette technique boursouflée qui ne vit que pour elle-même et qui n'a



d'autre but que sa propre continuation. Il faudrait après cette analyse souvent subtile et délicate, aboutir à une synthèse qui fasse correspondre les analogies qu'on constate entre les prétendues « maladies de l'intelligence » et les anomalies du caractère et de l'humeur. Or il n'en est rien et l'on peut relever nombre de causes de l'instabilité par exemple sans qu'on puisse aboutir à la définition exacte de l'instabilité. Ainsi de tout. L'enfant est rompu en mille morceaux épars qu'on ne saurait rassembler. Mais il est vrai que parler ainsi est, paraît-il, « antiscientifique » et c'est faire preuve d'un « esprit métaphysique » !

Cependant, malgré le sentiment très net d'insécurité qu'on éprouve à sa lecture, je ne puis que recommander ce livre aux esprits curieux de savoir où en est la psychologie de l'enfant ? Ils y trouveront l'occasion d'une critique saine et mille observations et faits qui pourront par une critique systématique leur servir à édifier pour leur propre usage une psychologie enfantine. (Nous visons surtout les données sur les « endocrinopathies », page 331, qui sont bien plus importantes que semble l'admettre l'auteur).  
F. M.



Dr GILBERT ROBIN : *Les drames et les angoisses de la jeunesse*. Flammarion, Paris. 12 f. La jeunesse est à l'ordre du jour. Les vieux systèmes ont trop apparemment fait faillite, la jeunesse est trop exploitée. Un bouillonnement intense agite le monde des adolescents, bouillonnement que tentent d'utiliser, hélas ! les actuels et futurs politiciens.

Le Dr G. Robin étudie le problème en médecine, mais il a voulu à notre avis, trop embrasser. Son premier chapitre seul : *La jeunesse éternelle* nécessiterait tout un livre. Des problèmes nouveaux sont nés, des solutions nouvelles sont proposées par le naturisme, le psychisme, le freudisme, la médecine. Une mise au point plus profonde aurait été nécessaire.

Dans *Psycho-Pathologie de l'adolescence*, l'auteur est dans son élément. Il est précieux — et nous aurions voulu voir cette question traitée avec plus de parti-pris encore — il est précieux d'envisager sous l'angle physiologique et psychique ce qu'on considère souvent comme de simples crises de la personnalité. Le dérèglement dont la jeunesse est aujourd'hui victime est presque toujours d'ordre physiologique. Le Dr G. Robin le traite par les procédés chimiques. La cure naturaliste bien comprise, le retour à la nature, à la vie saine, loin de tous les excitants est mieux en mesure encore de rétablir cette harmonie depuis longtemps perdue.

Mais nous n'oublierons pas les causes capitalistes du déséquilibre de la jeunesse : manque d'éducation, perversion mercantile par la presse, le cinéma, les sports, la boisson, absence totale

d'idéal, de but viril à la vie, abrutissement méthodique et catastrophique des jeunes générations.

La jeunesse russe, malgré ses souffrances, est incomparablement mieux équilibré parce qu'ont disparu justement les causes sociales et économiques de ce déséquilibre.

Le livre du Dr G. Robin mérite d'être lu et médité par ceux qui s'intéressent à cette question.  
C. F.



MAXIME GORKI : *La Mère* (traduction de Serge Persky, préface de V. Marguerite). — Editions sociales internationales. — 12 fr.

Un très grand livre. Sorel écrit quelque part qu'« un grand changement se produira dans le monde le jour où le prolétariat aura acquis, comme l'avait acquis la bourgeoisie après la Révolution, le sentiment qu'il est capable de penser d'après ses propres conditions de vie ». — Le changement s'est produit en U.R.S.S. parce que le prolétariat russe a acquis ce sentiment par un dur et long effort. Il est l'œuvre admirable de ces pionniers héroïques qui ont sacrifié jusqu'à leur existence pour qu'un jour l'âme du peuple russe soit libre : Pavel, le petit Russe, Sachenka, Natacha, Pélaguée la mère. Il est l'œuvre aussi des penseurs comme Gorki, lequel, en place de l'asservissement et de la résignation consentis à un ordre bourgeois, apporta l'enthousiasme et la foi, mis au service non plus d'une classe — ce qui serait impossible — ni d'un peuple — ce qui demeurerait insuffisant — mais de l'Humanité tout entière.

Aussi quel réconfort, quelle immense espérance, quelle somme de bonté, compréhension dans ces pages : « Les hommes sont méchants. « Oui... Mais quand j'ai appris qu'il y avait « une vérité sur la terre, ils m'ont semblé meilleurs. J'ai pitié d'eux... Je ne comprends pas comment, mais mon cœur est devenu plus tendre quand j'ai eu qu'il y avait une vérité « pour les hommes et qu'ils n'étaient pas tous « coupables de l'ignominie de leur vie »...

Cette vie peut donc avoir un sens révolutionnaire. Et ce livre — évangile de la Russie nouvelle — apporte de l'air à la vieille Europe en exaltant le sens collectif.

Ces pionniers, que nous suivons pas à pas, n'ont pas lutté en vain ; ils n'ont pas vainement renoncé à eux-mêmes ; ils ont cru, ils ont lutté sans lassitude et sans mesure, pour entraîner le reste de l'humanité vers sa nécessaire ascension, pour qu'un jour la Foi spirituelle triomphe de l'égoïsme corporel.

« C'est cette foi, c'est cette force — écrit Victor Marguerite dans la préface — qu'en « pensant à l'avenir meilleur, Gorki, dans la « nuit à projetées, a semées à la volée. »

Jacques D.

ROMAIN ROLLAND : *Par la Révolution, la Paix.* — Un volume in-8° couronne, 176 pages, 7 fr. 50, aux Editions Sociales internationales, 24, rue Racine, Paris 1<sup>er</sup>. Ch. px 974-41.

Publié en mai, avant la déclaration de Staline sur la paix-armée, à laquelle R. Rolland doit répondre, ce recueil de lettres et de messages rassemble toute une documentation historique de premier ordre.

Romain Rolland, dans la préface, nous indique les diverses étapes de son évolution vers l'idée de la violence de masse, lui l'auteur de *Clérambault*.

Cette révision de ses idées, il la met sous l'égide de l'Action, seul critère de la Pensée.

Peut-être son opinion sur la Pensée sortit-elle quelque peu gondolée de ce qui se passa après la guerre: les défections de pacifistes, les désertions d'intellectuels indépendants.

Bref, il faut aujourd'hui, dit-il « mesurer l'idée à la toise de l'action ».

Ceux qui ont suivi le mouvement international d'antifascisme d'Amsterdam, revivront l'œuvre de R. Rolland en tant que promoteur.

Ajoutons que ce recueil ne nuira pas à la réputation littéraire de l'auteur. Il développera son influence au point de vue révolutionnaire. C'est beaucoup. — D. J. PARSUIRE.



Que ma joie demeure..., par Jean GIONO.— (B. Grasset, éditeur).

Avec Jean Giono nous sommes plongés dans le merveilleux moderne quant aux images et aux langages qui empruntent à l'animal, au minéral, au végétal, toutes les odeurs, toutes les formes, toutes les couleurs, tous les gestes et toute la vie sublime.

L'éclairage original du « Chant du Monde » se retrouve ici largement diffusé. La vie de ces pages est un rêve léger et compact, clair et alourdi d'orages, venté de mistral et de ciels pommelés.

Mais l'auteur de la joie, celui qui veut « guérir les lépreux » avec sa nonchalante foi et sa douce ténacité, semble toucher le problème social. Et c'est ainsi que Giono ouvre devant nos yeux amoureux de son talent, d'autres sources claires qui ruisselleront encore sur le granit des Nans, sur la glèbe de Grémone pour irriguer les régions arides de la tristesse humaine, de la misère du Monde où « le travail est devenu une puante saloperie ».

Voilà Giono jouer de l'harmonica aux portes des millions de chômeurs, de mendiants comme il dit, « qui courent entre les gerbiers », est pour nous un rassurant indice. Car l'artiste, le poète est nécessaire aussi sur le plan social, bien que nous soyons « obligés, dit-il, de temps en temps, de leur f... des coups de pied au... ». Que ma joie demeure... oasis bleue.— D. J. P.

Denis SAURAT : *Histoire des Religions.* (Denôel et Steele, éd., 1934 ; prix, 25 fr.).

Le sujet a déjà été traité plus d'une fois. Les mérites de ce livre sont de tenir compte des plus récentes découvertes historiques, de ne pas hésiter à dire « tel point reste presque inconnu », de démolir quelques légendes modernes trop bien accréditées (par exemple, celle des totems). L'auteur ne veut pas prendre parti. Par exemple, il ne conclut ni à l'existence, ni à la non-existence de Jésus. Il cherche à expliquer des faits historiques en remontant sinon aux sources, du moins aux travaux les plus autorisés. Il n'est ni croyant, ni incroyant. Mais le simple fait de classer le catholicisme parmi les autres religions, de l'étudier avec les mêmes méthodes, d'écarter les faits légendaires aboutit en réalité à « le mettre dans le même sac » que les religions concurrentes. De là à condamner toutes les religions, il n'y a qu'un pas. L'auteur se refuse à le franchir. Et c'est une grave lacune. Il n'a pas envisagé l'athéisme. Il n'a pas dit un mot de la grande nouveauté que constitue l'U.R.S.S., ce pays qui passe du stade primitif (chamans ou sorciers d'Asie centrale, d'extrême-Orient) de l'islamisme, du christianisme à l'athéisme logique et complet. Une telle lacune est impardonnable.

Les camarades qui s'intéressent à l'histoire de l'athéisme trouveront une fort belle étude de Loukhatchevsky qui paraît en feuilleton dans la *Lutte* (5 fr. par an, à Casaurang, 7, rue A.-France, Kremlin Bicêtre, Seine).

R. C.



*Images dans le temps présent.* par Charles-Philippe FORESTIER. G. Beauchesne, Paris.

Des poèmes consacrés au savoir humain, à la mer, à la nature, à la Paix, à Paris, à l'autourne, etc...

De beaux vers par moment.

L'ensemble se lit facilement, avec un certain plaisir, mais ne présente pas une grande originalité.

M. FAUTRAD.



*Le Pour et le Contre, ou ce que disent, de tout, les penseurs de tous les temps.* — TRIBOUILLOIS et ROUSSET, Paris. Publications Papyrus.

Voici un recueil de pensées et de maximes scrupuleusement classées par mots-types, se succédant alphabétiquement, ce qui facilite les recherches.

Les diverses opinions ont été acceptées, mais classées séparément, et nous trouvons, pour chaque mot type, le « pour » et le « contre ».

Enfin, nous trouvons dans l'ouvrage de nombreuses citations d'écrivains contemporains : La Fouchardière, Tristan Bernard, Suarès...

Des pensées d'auteurs moins connus ont également été retenues.

L'actualité a sa place : nous en trouvons sur le cinéma, le bolchevisme, le nudisme.

L'ouvrage contient une bibliographie des recueils de pensées en langue française, avec une brève analyse. — M. R.-M.



*La formation professionnelle du personnel enseignant secondaire. IV<sup>e</sup> Conférence internationale de l'Instruction publique.* — Publications du bureau international d'éducation. Genève.

Ce travail de documentation a été établi d'après les réponses à un questionnaire adressé aux Ministères de l'Instruction publique.

Une étude globale nous montre la diversité d'organisation des études, des programmes, des titres décernés, ...suivant les pays, tant pour les études scientifiques, que pour la préparation pédagogique.

Suivent des études monographiques sur chaque pays. — M. R.-M.

## Livres pour Enfants

*Le Royaume des Fleurs*, par Maurice CARÈME, Collection Marjolaine, Bourrellet et Cie.

J'ai déjà dit tout le bien que je pensais d'un ouvrage précédemment paru dans cette collection : « Petit Christophe et son dirigeable ».

« Le Royaume des Fleurs » offre un intérêt différent de celui de ce livre, mais il est aussi attachant.

C'est un conte de fées d'une fantaisie charmante que M. Carême a écrit pour les enfants.

Une petite fille, grâce à un bouton d'or, pénètre dans le royaume des fleurs. En compagnie d'une petite grenouille, elle visite ce royaume plein d'imprévu. Elle assiste aux jeux des fleurs, à leurs études. Elle parcourt leur ville. Elle surprend le secret de la naissance des fleurs, et enfin, involontairement, elle participe au départ des violettes pour la terre.

Le tout forme une suite de petits drames ou d'amusantes aventures contés avec simplicité et qui enchanteront les enfants.

Il est dommage que le livre se termine par trois autres petits contes d'un intérêt beaucoup moins grand et qui ne sont là que pour permettre de vendre le livre 10 francs. « Le Royaume des fleurs » suffisait.

Les illustrations de M. de Monneron sont réussies. Plaines de fantaisie, elles ajoutent

beaucoup de charme au livre. Il est regrettable cependant que M. de Monneron ait stylisé ses productions à l'excès. Ses fleurs ressemblent trop à celles que nous offrent nos décorateurs modernes de papiers peints.

M. FAUTRAD.



*Ouessant*, par Yvonne PAGNIEZ. Les livres de nature. Stock.

Pour ceux qui connaissent Ouessant, le livre de Mme Yvonne Pagniez leur fera revivre avec plaisir leur voyage.

Pour les autres, il les incitera certainement à connaître l'île, si leurs vacances les portent, un jour, vers la côte bretonne.

Mme Yvonne Pagniez a fait plusieurs séjours à Ouessant. Le premier, en été, fut très court. Il ne lui permit qu'une visite rapide de l'île. Les autres, en hiver, furent plus longs. Mme Yvonne Pagniez put alors voir, dans la tempête et dans le vent toute la beauté sauvage de Ouessant. Mais elle put approcher et connaître la vie dure et tragique de ses habitants.

Dans une suite de tableaux, riches de couleurs, elle retrace, pour nous, tous les aspects de l'île désolée et bouleversée par le drame qu'y jouent la mer et le vent. Et les pages qu'elle nous alors sont d'un grand poète.

M. FAUTRAD.



*Autres scènes de la vie animale*, par Léon BINET. N.R.F.

D'un voyage en Amérique du sud, M. Léon Binet rapporte un certain nombre d'observations sur quelques spécimens de la faune de l'Argentine et de l'Uruguay.

Ces observations présentées sous forme de courtes notes, ne sont pas seulement l'occasion pour l'auteur de nous faire connaître les mœurs souvent très curieuses d'oiseaux, de poissons, de reptiles et de batraciens exotiques, mais aussi de soulever quelques problèmes de biologie et de physiologie, le tout complété par des considérations économiques ou sociales.

La grande variété des sujets traités, la simplicité et la précision du style rendent la lecture du livre de M. Léon Binet très attrayante.

M. FAUTRAD.



*Anthologie des bêtes.* — A. CONSTANT. —

Les Livres de la Nature, Librairie Stock.

Recueil copieux qui contient d'excellents extraits des meilleurs écrivains animaliers français et étrangers.

Cet ouvrage intéressera certainement les éducateurs qui pourront y puiser une documenta-

tion sûre, et, ce qui ne gêne rien, de réelle valeur littéraire.

Nous savons combien l'étude des animaux et de leurs mœurs, intéresse les enfants. Nos plus grands élèves apprendront dans ce livre, à les observer, à les mieux connaître. Ils y trouveront des renseignements précis sur les bêtes des pays étrangers.

M. ROSSAT-MIGNOD.



CHARLES DEULIN : *Contes d'un buveur de bière*. — Editions Crès, Paris. — 12 fr.

Beau recueil de contes du pays flamand pleins de turbulence et de santé. Parfois — comme dans « L'hôtellerie des 7 péchés capitaux » — transparaissent des intentions satiriques qui déclenchent la réflexion.

L'illustration lumineuse et simple, l'impression soignée, le papier de qualité, ajoutent s'il se peut à la valeur de l'ouvrage. — J. D.



*Les Classiques pour tous* : David COPPERFIELD. — Les aventures de Robinson Crusoë, Librairie Hatier, Paris.

Deux brochures intéressantes et à bas prix

pour les bibliothèques qui ne peuvent pas s'offrir d'éditions plus luxueuses.

C. F.



Alrice DESCŒUDRES : *Des Héros*, Imprimerie des Coopératives. La Chaux de Fonds, Suisse. 2<sup>e</sup> édition. Prix: 1 fr. 50 francs suisses.

Nous avons signalé récemment le 2<sup>e</sup> livre de cet auteur: *Encore des Héros...*

Le premier livre nécessite une réédition qui montre l'accueil fait à cette publication.

Nous avions fait, en son temps, quelques réserves sur la présentation de quelques-uns de ces héros et, notamment, sur la forme religieuse des pages se rapportant à François d'Assise.

Il n'en reste pas moins que l'ensemble est nettement recommandable et que les grands élèves se sentiront fiers d'appartenir à une humanité qui a produit Pestalozzi, Rosa Luxembourg, A. Ravizza, Beethoven, Pasteur, Tolstoï, M. Wrede, A. Forel et... Gandhi.

Le gérant : C. FREINET.

COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE  
ÆGITHA — 27, RUE DE CHATEAUDUN  
— CANNES — TÉLÉPHONE : 35-59 —



## RADIO

Les appareils récepteurs C.E.L. ne craignent aucune comparaison.

C.E.L. 5 « Luxe » super-octode antifading, prise pick-up et prise pour 2<sup>e</sup> haut-parleur. — Tous les européens sans antenne ni terre — antiparasite — circuits compensés — accordé sur 135 key — musicalité parfaite. —

Complet, en ordre de marche : 1.350 fr.

C.E. 6 « Idéal Toutes Ondes » super-octode — tous les perfectionnements avec, en plus, les ondes courtes 10 à 60<sup>m</sup> — accord visuel — réglage silencieux — contrôle de tonalité — volume automatique de puissance — C'est un appareil de grand luxe, parfait aux points de vue musicalité, sélectivité et puissance.

Complet, en ordre de marche : 1.800 fr.

- Tous nos appareils sont garantis un an, lampes comprises, frais de port à notre charge.
- 3 % d'escompte pour paiement comptant.
- Conditions de paiement sur demande sans majoration des prix.

Pour tous renseignements, s'adresser  
à G. GLEIZE, à ARSAC (Gironde)

# NOS ÉDITIONS

Une revue pédagogique bi-mensuelle, avec fiches encartées, <i>L'Éducateur Prolétarien</i> , un an .....	25 »
Une revue d'enfants, unique au monde par son contenu et sa présentation : <i>La Gerbe</i> , bi-mensuelle, entièrement rédigée et illustrée par les enfants. Le N <sup>o</sup> , 0 fr. 35 ; l'abonnement d'un an .....	7 »
Une collection de brochures, écrites et illustrées par les enfants ; <i>Enfantines</i> . (Il n'existe pas au monde de trésor semblable aux <i>Enfantines</i> , dit M. Dubois, inspecteur belge), 71 numéros parus et en vente au prix uniforme de 0,50. — L'abonnement d'un an .....	5 »
L'abonnement combiné à ces deux publications pour enfants .....	11 50
Une collection <i>Bibliothèque de Travail</i> , brochure de 24 pages richement illustrées pour le travail livre des enfants. Le fascicule .....	2 50
Par souscription aux 10 numéros .....	20 »
Ont paru :	
Chariots et Carrosses .....	2 50
Diligences et Malle-Postes .....	2 50
Derniers Progrès .....	2 50
Dans les Alpagnes .....	2 50
Chronologie d'Histoire de France ..	3 »
Les anciennes mesures .....	2 50
Pour tout classer .....	7 50
<b>PEDAGOGIE NOUVELLE</b>	
<b>BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL</b>	
C. Freinet : <i>L'Imprimerie à l'École</i> (nouvelle édition complète en un volume et mise à jour) .....	5 »
E. Freinet : <i>Principes d'alimentation rationnelle</i> .....	15 »
Ad. Ferrière : <i>Cultiver l'énergie</i> .....	6 »
Guillard et Molmerret : <i>La révolution en Dauphiné</i> .....	15 »
Alfred Carlier : <i>Voyages</i> (moyens de locomotion à traction animale) .....	8 »
<i>Nos techniques d'illustration</i> .....	4 »
R. Berger : <i>La gravure sur lino</i> .....	8 »
<i>Petit Paysan</i> (linos d'enfants) .....	3 »
<i>Histoire du pain</i> : 30 fiches sous reliure invisible .....	3 »
<i>Histoire du livre</i> : 30 fiches sous reliure invisible .....	3 »
<i>Chronologie mobile d'Histoire de France</i> : 81 fiches reliées sous reliure invisible .....	6 »
Tableau météorologique (format 50x20) : L'un (0 fr. 15 franco) .....	0 35
Les dix (pour l'année) .....	1 50
Un phono et des disques pour votre classe .....	1 »

**Livres pour enfants, pour Bibliothèques scolaires, pour distribution de prix élégamment reliés et abondamment illustrés, entièrement écrits par des enfants,**

— Livre de vie .....	8 »
— A la Volette .....	8 »
— Niko .....	8 »
— Les Amis de Pétole .....	8 »
— Sauvagnes .....	8 »
— Ecoute .....	» »
— Gris Grignon Grignette .....	8 »

## FICHIER SCOLAIRE COOPERATIF

500 fiches (400 imprimées, 100 nues)	
sur papier .....	30 »
sur carton .....	70 »
Fichier scolaire coopératif, sur carton ..	70 »
franco .....	75 »
dans beau classeur spécial, franco ..	115 »
le classeur seul .....	45 »
franco .....	50 »

## Fichier de calcul (C.E.P.)

200 demandes, 200 réponses :	
sur papier .....	5 »
sur carton .....	13 »
<i>Classeur fichier calcul</i> .....	5 »

## Initiateur Mathématique Camecasse

1200 cubes, 144 réglettes, 1 notice dans un coffret .....	90 »
(Franco) .....	95 »
Pour nos adhérents commandant directement, 60 fr.; franco, 65 fr.	

notre tarif complet qui vous sera adressé franco par retour du courrier.

Donnez-nous l'adresse de camarades susceptibles de s'intéresser à nos éditions. Nous leur enverrons des spécimens gratuits

**GRIS GRIGNON GRIGNETTE**, album illustré, solidement relié, relatant les aventures de GGG à travers la France.

8 francs

# Coopérateurs...

## faites-vous de la projection fixe ?

VOICI QUELQUES PRIX :

UNE LANTERNE PROJETANT LES VUES SUR FILM NORMAL :  
235 francs

UNE LANTERNE POUR LA MICRO-PROJECTION (300 D) :  
225 francs

UN CARTOSCOPE A 2 LAMPES AVEC MIROIR REDRESSEUR :  
260 francs

et si vous désirez un appareil qui vous serve indifféremment à projeter les vues sur verre 8 1/2 x 10 ; à projeter les vues sur film standard, à faire de la micro-projection et la projection de cartes postales, gravures, insectes, etc... :

830 francs

Tous ces prix s'entendent avec une optique de premier choix.

Le dernier de ces appareils peut être livré avec seulement quelques-uns des dispositifs indiqués, les autres étant susceptibles d'être ajoutés par la suite.

Ainsi : vues sur verre et sur film... .. 435 fr.

Vues sur verre, sur film et cartes postales... .. 715 fr.

Si ces prix vous intéressent, écrivez à BOYAU, à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).

**Ecrivez-lui aussi pour tout ce qui concerne la PHOTO.**

### GROUPES DEPARTEMENTAUX,

Faites vous-mêmes vos films de projection fixe. C'est ce qu'il y a de plus urgent : car si les bons projecteurs pullulent, il n'en n'est pas de même des bons films. Et votre travail ne sera pas compliqué. **Recueillez, trieux et classez** vos documents. Nous nous chargeons du reste.

Quelle est la Commission pédagogique qui ne dépensera pas cent francs pour faire établir un négatif qui sera sa propriété et pour faire tirer au moyen de ce négatif des films photoscopiques qui lui reviendront 33 1/3 % moins cher que les films du commerce, de qualité inférieure, tant au point de vue pédagogique qu'au point de vue purement matériel ?

Voici des prix que nous pouvons obtenir :

**Premier négatif** d'un film de projection fixe : mise en route 10 fr.

**Par vue**, quels que soient le sens et le format du document 1 fr. 50

**Par vue**, si les documents sont tous de sens et de format identiques ... .. 1 fr. »

Ce qui met **un négatif d'un long film photoscopique** d'une cinquantaine de vues — ce qui est bien la longueur maximum d'un film pédagogique — à **85 fr.** ou **60 fr.**, selon le cas.

Il est à remarquer que les partisans de films plus courts — et ils ont raison — peuvent pour ce prix faire établir 3 ou 4 films en un : ce qui est un record.

**FILMS POSITIFS PRETS A PROJETER**  
(film compris pour une cinquantaine de vues)

Mise en route et film... . . . . . **6 fr. »**  
Par vue . . . . . **0 fr. 06**

**Petite remise par quantités !!!**

Ce qui fait qu'un long film de projection fixe catalogué 15 fr. coûtera 9 fr., et que des films rationnels catalogués de 10 à 12 fr. coûteront 3 fr. ou 4 francs.

Si vous voulez travailler, adressez-vous à **BOYAU**, à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).

**Amateurs de ciné MUET et PARLANT**  
pour l'école et les œuvres péri scolaires

Si vous voulez projeter des films muets de 9 mm. 5, les plus économiques, commandez-nous un **PATHE LUX** ou un **PATHE REX**, subventionnés **1.650 fr.** et **2.300 francs.**

Si vous voulez projeter des films de 16 mm. aussi bien que les films de 9 mm. 5 muets, commandez-nous un **Hercule MAB Cœnuchen**, subventionné **2.685 francs.**

Enfin, si vous voulez faire du ciné parlant en même temps que du muet 9 mm. 5 ou 16 mm., format international, nous pouvons, même après un long usage, faire sonoriser votre Hercule pour **5.200 francs**, ou vous livrer le même projecteur équipé pour films sonores 16 mm. et muets 16 mm. et 9 mm. 5 pour **7.800 francs.**

Pour tous renseignements, écrivez à **BOYAU**, à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde). Ecrivez-lui aussi pour tous vos appareils et accessoires de photo.

**ATTENTION !**

Pour établir vos devis, notez bien qu'une installation cinématographique nécessite :

- 1° Un projecteur muet ou sonore ;
- 2° Un transfo pour courants au-dessus de 110 v. ;
- 3° Un écran (qui peut être peint sur le mur) ;
- 4° Un nécessaire d'entretien du projecteur ;
- 5° Un nécessaire de réparation des films ;
- 6° Une lampe de salle s'éteignant quand le projecteur fonctionne et inversement, et **C'EST TOUT !**

Notez que le dernier accessoire n'est pas indispensable et que, des trois premiers, seul parfois le projecteur suffit, et vous aurez une idée de la sincérité de nos prix qui ne comportent aucune surprise.

Enfin, n'oubliez pas que les appareils que nous recommandons peuvent être subventionnés par le ministère de l'Education Nationale pour un tiers de leur valeur environ.